

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents

JOS.-C. HEBERT, N. P.

Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.

DEMANDEZ LES TAUX

Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents

ASSURANCES

Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.

JOS.-C. HEBERT, N. P.

DEMANDEZ LES TAUX

Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXVII — No 17

Beauceville-Est — VENDREDI, 18 JANVIER, 1929.

L'EXEMPLAIRE: CINQ SOUS

LES PROGRÈS DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Le capital sera augmenté de \$1,500,000

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le mardi 15 janvier 1929, à Montréal, la 54ème assemblée annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de l'hon. F. L. Béque.

Le rapport du conseil d'administration, soumis par le gérant général, M. Beaudry Leman, informé les actionnaires qu'à cause du développement des affaires de la Banque le capital versé sera porté de \$5,500,000 à \$7,000,000. Le compte profits et pertes fait ressortir les bénéfices nets de l'exercice closuré le 30 novembre 1928 à \$946,065, ce qui représente une augmentation de \$42,864 sur 1927. L'actif de la Banque, dépassant pour la première fois 150 millions s'établit à \$150,012,904. L'actif immédiatement réalisable, soit \$77,290,833, représente 56,24 pour cent du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes se chiffrent par \$64,236,330, en regard de \$62,949,701 à la fin de l'exercice précédent. La somme des dépôts d'épargne dépasse 104 millions et le total des dépôts est d'environ 123 millions.

L'hon. F. L. Béque déclare qu'il est très sensible à l'honneur qu'on lui a fait en l'élevant président de la Banque Canadienne Nationale. Il fait ensuite l'éloge de son prédécesseur, M. J. A. Vaillancourt, décédé le 24 décembre dernier. Il remercie le personnel et surtout le public auxquels la Banque doit ses remarquables progrès. Les actionnaires réclament ensuite le conseil d'administration, comme suit: les hon. F. L. Béque, J. M. Wilson, G. E. Amyot et D. O. L'Espérance, sir J. Geo. Garneau, M. A. A. Larocque, Ch. Laurendeau, C. R., A. N. Drolet, Armand Chaput, Léo G. Ryan et Beaudry Leman.

CEUX DE 49, DU KLONDYKE ET NOUS

Le littoral du Pacifique a pendant longtemps exercé un attrait tout particulier sur les chercheurs d'or.

Aujourd'hui, les gens s'en vont en masse vers la côte du Pacifique, non pas à la recherche du précieux métal, mais en quête d'un air salubre et d'un bien-être soleil. Ils y vont dans le but d'y jouer au golf sur les terrains incomparables, de se promener sur les splendides routes, de se divertir sur ses plages, d'admirer la splendeur exotique de ses imposants palmiers, de respirer l'air embaumé de ses forêts de pins et de ses oranges, de découvrir quelques villages indiens aux totems si étranges, ou quelque vénérable mission Espagnole.

Partout en haut et en bas du littoral du Pacifique dans la Colombie Anglaise, dans la Californie, se trouvent d'innombrables endroits propices aux promeneurs et tous rendent accès facile par le service de trains du Canadien National.

Le voyage lui-même par cette route si recherchée est tout un poème de confort et de luxe à bord des wagons observatoires tout en acier et munis de radio.

Le trajet à la côte par Winnipeg et Vancouver, avec retour par Chicago, ou vice versa est on ne peut plus populaire.

Pour plus amples détails s'adresser à tout agent du Canadien National, ou aux Bureaux des Billets en Ville 10 rue Ste Anne et 231 rue St Joseph tel 2-8200.

BUREAU LAFLAMME

M. et Mme F. Proulx de Richmond sont en promenade chez leur père M. A. Vallée et autres parents.

M. Arthur Beaudoin est allé à Ste Anne de la Pocatière suivre un cours à l'école de l'Agriculture.

Nos félicitations à M. Louis Laverge qui a été élu maire, ainsi qu'à M. M. Ovide Collin, Jean Chs Cloutier et Ph. Proulx qui ont été élus conseillers.

M. et Mme Gabriel Cloutier née Berthe Beique font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 7 janvier sous les prénoms de Marie Claire, Thérèse, Parrain et marraine: M. Ovide Cloutier oncle de l'enfant et Mme Vve A. Doy grand-mère Porteuse Mme William Giasson.

M. U. Cloutier de l'Islet M. Arth. Boulet de Montmagny étaient de passage chez M. Z. Proulx la semaine dernière.

SAINT-HÉNÉDINE

Le Jour des Rois, étaient en visite chez M. Ls Dion, M. Ls P. Dussault, Mlle L. Dussault, Mlle M. Gagnon, Jeanne Gagnon, MM. Conrad et Armand Gagnon, de Ste-Mar-guerite.

Mlle A. Legendre de St-Joseph, était en visite au Jour de l'An, chez sa sœur, Mme Dr Vézina.

Mlle Zénaïde Bourgault, de St-Georges, de Bce, est en visite chez son père, M. P. Bourgault.

M. Jos. Lessard a visité ses parents à Ste Justine, au Jour de l'An.

M. Arthur Gagné de St Louis, était en visite chez son frère, M. H. Gagné, ces jours derniers.

Mlle Média Drouin de Sherbrooke et Alfreda Drouin, de Québec, sont venues passer leurs vacances chez leur mère, Mme A. Drouin.

M. Trefflé Bédard était à Québec, ces jours derniers pour rendre visite à Mme Bédard, son épouse, qui suit un traitement à l'Hôpital Laval.

M. J. B. Taillon de Berlin N. H., a visité sa sœur, Mme Jos. Bernier, dernièrement.

M. et Mme Arth. Royer était en visite chez leur frère, M. Alf. Royer à St Isidore, ces jours derniers.

Baptêmes
M. et Mme Jos. Nadeau: une fille née le 3 janv., et baptisée sous les noms de Marie Geneviève, Gabrielle, Parrain et marraine: M. et Mme J. Eudore Langlois de Québec, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme J. E. Bédard, tante de l'enfant.

M. et Mme Léon Gagnon, un fils né le 4 janv., et baptisé sous les noms de Joseph, Léon, Jules, Parrain et marraine: M. Nap. et Mlle M. Gagnon, frère et sœur de l'enfant. Porteuse: Mme Jos. Bisson, amie de la famille.

M. et Mme Alfred Chabot, une fille baptisée sous les noms de Marie Berthe, Parrain et marraine: M. et Mme Léger Laverdière, oncle et tante de l'enfant.

M. Nap. Garon de St-Jérôme, est en visite chez son père, M. N. Garon.

M. et Mme Théodore Dubreuil et leur famille, de Montréal, visitaient leur père, M. France Dubreuil, dernièrement.

Mlle Angéline Fecteau, fille de M. Marcellin Fecteau est à l'Hôtel-Dieu de Québec, pour y subir une opération.

M. Albert Marcoux était de passage à Ste Marie Bce, dernièrement chez son frère, M. Marius Marcoux.

M. G. E. Perron chef de gare, et Mme Perron, ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, Gaston, à l'âge de 20 mois. La sépulture a eu lieu dans l'après-midi du 5 janvier.

Les porteurs étaient: MM. Bernard Frachy, Henri Royer, Lucien Lapointe et Ligori Larivière.

Suivaient le corps: M. et Mme G. E. Perron, M. J. A. Gagnon, de Ste-Croix son oncle ses frères et sœurs Robert, Marc-André, Jean-Paul, Gilles, Jacques, arcel, Claude, Madeleine, François et une foule considérable d'amis de la famille.

Le même jour, M. J. E. Byrns a aussi eu la douleur de perdre un bébé de 2 mois.

Nos sympathies

M. Jos. Bilodeau est retenu à la maison depuis quelques jours par une fracture à un pied.

Mme A. Bernier, de St-Martin, était en visite, ces jours derniers, chez son père, M. Nap. Gagnon.

Mercredi dernier, le 9 du courant a été tenue une séance du conseil de la paroisse. Les conselles nouveaux sont: MM. Alphonse Cloutier, Alfred Bernier et Narcisse Bourgault. M. Théodore Fortier a été réélu pour un 2ème terme par acclamation.

Nos félicitations.

AGENTS DEMANDES

Si vous voulez faire de l'argent cet été et devenir indépendant, entreprenez immédiatement le Commerce Watkins dans votre Ville ou Comté La plus grande Ligne de Produits détaillés dans les familles et la plus payante. Votre chance de vous créer une position permanente. Faites l'essai pour vous convaincre. Détails fournis sans obligation.

THE J. R. WATKINS COMP.
DEPT. U
749 Craig Ouest,
Montréal.
18/4 fs.

BUREAU LAFLAMME

M. et Mme Eddy Bouchard de St-Félicien, Lac St-Jean, sont venus passer le Jour de l'An chez leur père, M. Alph. Beaudoin.

M. et Mme Alf. Morin de St-François, chez leur père, M. Elzéar Morin.

M. et Mme Gérard Blais de St-François, chez M. Hidelbert Létourneau.

M. A. Marois du Cap St-Ignace, est venu rendre visite à sa mère, Mme Zotique Proulx, mercredi.

M. et Mme Numa Beaumont sont allés à St-François chez leur père, M. Philias Blais.

M. Rodolphe Mathurin de Montmagny, était de passage chez son oncle, M. Eugène Lepage.

M. et Mme Henri Bernier de Québec, ont passé le Jour des Rois chez des parents.

M. et Mme Pierre D. Létourneau sont allés à Montmagny chez leur père, M. A. Gaudreau.

MM. et Mmes Eug. Caron et Eugène Lepage sont allés à Montmagny, samedi, assister aux funérailles de Mme Eugène Collin.

Le 5 janvier, un groupe de parents et d'amis se rendaient chez M. et Mme Aremisse Rousseau, pour fêter leur 25ème anniversaire de mariage.

La soirée se passa des plus agréables. Il y eut chant musique et parties de cartes. A minuit un succulent réveillon fut servi. Une adresse fut lue par une nièce des jubilaires, Mlle G. Rousseau de Montmagny est une bourse bien garnie fut offerte comme cadeau à M. et Mme Rousseau.

Merci à tous ceux qui ont bien voulu prendre part à cette belle fête dont nous garderons longtemps le souvenir.

TROIS SAUMONS STATION

Notes d'argent

Dimanche, le 6, un groupe de parents et d'amis se rendaient à la résidence de M. et Mme Phymide Caron, pour fêter leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Une magnifique adresse fut lue par leur jeune fille Irène, et leur fils Arthur au nom de ses frères et sœurs, prononça des vœux de bonheur et de longue vie à l'adresse des jubilaires.

Il y eut chant, musique, déclamations et parties de échecs.

A minuit un succulent goûter fut servi auquel prirent part tous les invités: MM. et Mmes Ernest Chouinard, Adolphe Caron, Saluste Deschênes, Hubert Caron, Mlle Hénédine Caron, Lucienne Caron, M. Ange Fortin, Elisabeth Caron, Jeanette Caron, Elmina et Lucienne Dubé, Rose et Emilia Caron, Yvonne et M. Flore Deschênes, M. Mance Bélanger de l'Islet, MM. Henri Caron, Maurice Dubé, Herm. Dubé, Antoine Chouinard, Albert Caron Gérard Caron, Alfred Caron, Léopold et Maurice Caron.

Tous se séparèrent à une heure avancée, emportant le meilleur souvenir de ces quelques heures si vite écoulées et se promettant bien d'y retourner dans 25 ans.

Nos félicitations.

Va et vient

M. Léonce Caron est parti pour Farnham en voyage d'affaires.

Mlle Jeanne Dubé est en promenade à Québec, chez sa sœur, Mme Albert Deschênes.

M. et Mme Edouard Caron étaient en promenade à St-Vallier dimanche dernier.

Au commencement de la semaine, étaient de passage chez M. François Chouinard, M. et Mme Ernest Proulx de Sanford Maine.

M. Gérard Cloutier est retourné à Québec, suivre un traitement à une jambe à la suite d'un accident dont il fut victime il y a 15 jours.

Le Dr Maurice Hudon de Portneuf, est venu passer les fêtes dans sa famille.

M. et Mme Rodolphe Mercier de Montmagny étaient de passage chez M. Adolphe Mercier, ces jours derniers.

M. Robert Caron, après avoir passé une quinzaine chez ses parents, est retourné à Québec.

Si les vers chez les enfants ne sont pas soignés, ils causent des convulsions et souvent la mort. Le Mother Gravy's Worm Exterminator protège les enfants contre cette douloureuse affliction.

SAINT-PIERRE

Samedi, le 12 du courant, à 10 heures, ont eu lieu les funérailles de M. Eugène Blais époux de feu Dame Eulalie Blanchet, décédé à l'Hospice de Montmagny, à l'âge de 78 ans.

Le service fut chanté par son neveu, M. l'abbé Ls-Philippe Blais, professeur au Collège de Lévis, assisté comme diacre par M. l'abbé Bouchard, également du Collège de Lévis et comme sous-diacre par M. l'abbé Léger Létourneau, propagandiste de l'Action Catholique.

M. François Casault portait la croix. Le char funéraire était conduit par M. A. Blais. Les porteurs du corps étaient: quatre de ses neveux, MM. Ph. Casault, Jos. Auguste, Ls Blanchet.

Nos sympathies à la famille en deuil.

M. et Mme Adéodat Létourneau, née Bernadette St-Pierre, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 11 janvier, sous les prénoms de Joseph, Candide, Roger, Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Létourneau, march. grands-oncle et grand-tante de l'enfant.

Porteuse: Mme Ph. Létourneau, grand-maman de l'enfant.

M. Ls Blais de Fall River Mass., a passé quelques jours chez son beau-frère, M. Alex. Mercier.

MM. Alex. Nicole de l'Alaska, J. Anderson de Kapuskasing Ont., Henri Bourguignon de Scriver Ontario, M. et Mme Nicole ainsi que Mlle Lucille Nicole de Jack Fish Ont., étaient les hôtes de M. Prudent Nicole, la semaine dernière.

Mlle Irène Coulombe de Berthier, a passé quelques jours chez M. Alphonse Létourneau.

Lundi, le 14 du courant, à 9 heures a été chanté le service anniversaire de M. Louis Coulombe.

LES REMÈDES DU DOCTUR FAHRNEY

Nos abonnés recevront cette semaine la très intéressante publication intitulée "La Lumière", publiée dans un excellent français par l'importante maison Peter Fahrney and Sons, de Chicago. Cette revue mérite un meilleur sort que l'on réserve d'ordinaire aux circulaires et annonces commerciales que l'on jette au panier après les avoir parcourues en diagonale d'un oeil distrait. Que nos abonnés la lisent attentivement, et ils apprendront que les remèdes fabriqués par le Dr Peter Fahrney méritent la confiance publique parce qu'ils sont les résultats de longues et patientes études et le succès en a justement consacré la renommée. Le Novoro et l'Oléole mentionnés dans cette revue sont des extraits de plantes médicinales tout particulièrement aptes à soulager de nombreuses maladies. Les drogues — pilules ou cachets — à base chimique sont souvent une menace pour le patient qui les absorbe en trop grande quantité et sans discernement. Le soulagement momentané qu'ils donnent affecte parfois des organes vitaux. Le mal ne fait que changer de place. Le retour aux plantes et à leurs extraits est moins dangereux, plus naturel et plus efficace. L'utilisation des propriétés bienfaisantes que la nature a mises dans les plantes est encore le meilleur moyen de se guérir. Seulement, il faut découvrir ses secrets et c'est à quoi s'applique la célèbre maison Peter Fahrney depuis de nombreuses années. Ses produits doivent donc se trouver dans toute pharmacie de famille.

La semaine dernière, le 12 du courant, à 10 heures, ont eu lieu les funérailles de M. Eugène Blais époux de feu Dame Eulalie Blanchet, décédé à l'Hospice de Montmagny, à l'âge de 78 ans.

Le service fut chanté par son neveu, M. l'abbé Ls-Philippe Blais, professeur au Collège de Lévis, assisté comme diacre par M. l'abbé Bouchard, également du Collège de Lévis et comme sous-diacre par M. l'abbé Léger Létourneau, propagandiste de l'Action Catholique.

M. François Casault portait la croix. Le char funéraire était conduit par M. A. Blais. Les porteurs du corps étaient: quatre de ses neveux, MM. Ph. Casault, Jos. Auguste, Ls Blanchet.

Nos sympathies à la famille en deuil.

M. et Mme Adéodat Létourneau, née Bernadette St-Pierre, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 11 janvier, sous les prénoms de Joseph, Candide, Roger, Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Létourneau, march. grands-oncle et grand-tante de l'enfant.

Porteuse: Mme Ph. Létourneau, grand-maman de l'enfant.

M. Ls Blais de Fall River Mass., a passé quelques jours chez son beau-frère, M. Alex. Mercier.

MM. Alex. Nicole de l'Alaska, J. Anderson de Kapuskasing Ont., Henri Bourguignon de Scriver Ontario, M. et Mme Nicole ainsi que Mlle Lucille Nicole de Jack Fish Ont., étaient les hôtes de M. Prudent Nicole, la semaine dernière.

Mlle Irène Coulombe de Berthier, a passé quelques jours chez M. Alphonse Létourneau.

Lundi, le 14 du courant, à 9 heures a été chanté le service anniversaire de M. Louis Coulombe.

M. et Mme Gauthier, de Québec, en visite chez Mme D. Labbé.

A une assemblée des premiers jours de janvier, le maire M. Em. Fournier a été réélu de même que les conseillers qui continueront leurs charges.

Les soirées de euche qui eurent lieu les 4 et 5 janvier ont obtenu un grand succès. De nombreux prix furent distribués aux vainqueurs de cartes et la rafle des objets donnés par de généreux donateurs a augmenté la recette.

Dimanche, le 6 janvier, un grand nombre de parents et d'amis rejoignaient à l'invitation de M. et Mme Ls Giasson, en assistant à un souper et une soirée donnés à l'occasion du retour d'Ottawa où M. Mme Jos Giasson Anita Chouinard étaient allés en voyage de noies.

Il y eut chants, musique et déclamations et ce n'est qu'aux petites heures que l'on se sépara.

L'ISLET

M. l'abbé Wilfrid Caron, curé de la paroisse de l'Enfant Jésus, est venu faire visite à sa mère Mme Pierre Caron, la semaine dernière.

Etaient en visite dans les familles du Capt. Ern. Caron et Mme Pierre Caron: Mmes Frenette Portneuf A. Minguy, Québec MM A. Caron, P. et Chs Caron de Québec.

M. Eugène, M. et Mme Georges Fortin de Québec étaient chez leur mère Mme Romuald Fortin dernièrement.

Mlle M. Ange Adam, inst. à Donnacora, a passé les vacances de Noël chez son frère M. A. Adam.

MM. Maurice et Martin Dion de Québec étaient chez leurs parents. Le Dr et Mme Alphonse Dion, pour les fêtes.

M. et Mme Paradis de Ste Anne de la Pocatière en visite chez M. et Mme Auguste Bélanger, ainsi que M. A. Bélanger pilote de Cap St Ignace.

M. Alph. Leclerc, maître de poste, est de retour d'un voyage de quelques semaines à New York et Boston.

M. Fernand Fafard M. P. P. est actuellement à L'Islet.

M. et Mme Biron, de Montmagny, étaient les hôtes de M. Mme Ernest Mercier, le jour des Rois.

Mme Edouard Bernier de St Maxime de Scott, a passé quelques jours chez ses parents, M. Mme Ferd Hudson ainsi que M. F. Hudson E. M. M.

Mme Léon, de Québec était ces jours derniers l'invitée de sa sœur, Mme Edmond Leclerc.

M. C. Paquet, de Québec, était l'hôte de M. Mme Edmond Leclerc, samedi le 12 janv.

M. et Mme Gauthier, de Québec, en visite chez Mme D. Labbé.

A une assemblée des premiers jours de janvier, le maire M. Em. Fournier a été réélu de même que les conseillers qui continueront leurs charges.

Les soirées de euche qui eurent lieu les 4 et 5 janvier ont obtenu un grand succès. De nombreux prix furent distribués aux vainqueurs de cartes et la rafle des objets donnés par de généreux donateurs a augmenté la recette.

Dimanche, le 6 janvier, un grand nombre de parents et d'amis rejoignaient à l'invitation de M. et Mme Ls Giasson, en assistant à un souper et une soirée donnés à l'occasion du retour d'Ottawa où M. Mme Jos Giasson Anita Chouinard étaient allés en voyage de noies.

Il y eut chants, musique et déclamations et ce n'est qu'aux petites heures que l'on se sépara.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Moïse Cloutier, Mlle R. Alma Cloutier et M. Amédée Leclerc sont allés à St-Alexandre le 9 du courant, assister au mariage de leur frère, M. Léopold Cloutier avec Mlle A. Dumais.

M. Chs Aimé St-Pierre, de Québec, est venu passer le temps des fêtes chez son père M. Ern St Pierre.

M. Sylvio Hamel, télégraphiste, de Ste-Rosalie, est venu rendre visite à son amie, Mlle Cécile Collin.

M. Albert Fiset est allé à Montmagny, lundi, assister aux funérailles de son oncle, M. Mathias Lislis.

M. Conrad Bélanger, télégraphiste de Lévis, remplace M. Bouchard pour quelque temps.

MM. Philippe Samson, Fortunat Proulx, Georges Blais, Chs Delagrave, J. Paul Morancy, après avoir passé les vacances dans leurs familles, sont retournés au collège Ste-Anne, et M. Ls-Marie Morancy au Collège de Charlottetown.

M. Polidor Corriveau, de St-Vallier, était chez sa sœur, Mme Arthur Ruel, dimanche dernier.

Mme Gustave Lepine, avec sa fillelette Gisèle, était chez sa sœur, Mme A. Collin, dans le temps des fêtes.

M. Gérard Valois, de Montréal, était l'hôte de son amie, Mlle Marthe St-Pierre, le Jour des Rois.

M. et Mme Charles Bernier, de St-Cyrille, étaient le jour des Rois, chez M. Ignace Lavoie.

M. l'abbé Florido Gagné du Séminaire de Québec, a passé quelques jours chez sa mère, Mme Daniel Gagné.

M. Ernest Galichaud, de Québec

CAP SAINT-IGNACE

Le 7 janv. courant, est décédée en cette paroisse, à l'âge de 34 ans et 11 mois, Mme Alice Bernier, épouse de M. Edouard Paquet. Ses funérailles eurent lieu le 9.

Les porteurs du corps étaient: MM. Marc Gagnon, Nérée Caron, Amédée Caron, Ant. Bernier.

Conduisait le corbillard: M. Zotique Bernier. Portait la croix: M. René Coulombe.

Mme Paquet laisse outre son époux sa mère, Mme Vve Auguste Bernier, 3 frères, MM. Jos., Omer et Victor Bernier.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

—Mme Omer Bernier et sa fille, Blandine et M. Jos. Coulombe de Montréal, sont venus assister aux funérailles de Mme Edouard Paquet.

—Le 12 janv., eurent lieu les funérailles de Mme René Gagné, décédée le 10 du courant, à l'âge de 80 ans et 9 mois.

—Est aussi décédée le 10 janv., à l'âge de 70 ans, M. Elzéar Guimond époux de Dame Sylvie Arsenault.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 14 du courant, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

—Mlle Anne et Rose Annette Méthot, sont parties pour une promenade de quelques semaines à Montréal.

—Le 16 du courant, a été béni le mariage de Mlle Alma Poirier, fille de M. et Mme Pierre Poirier, avec M. Joseph Mercier, fils de M. et Mme Adéodat Mercier.

—M. et Mme Arthémise Caron, de Montréal, sont en visite au Cap St Ignace, chez des parents.

—Mlle M. Anne Bergeron, de Québec, était l'invitée de son amie, Mlle Alice Bernier, le 13 du courant.

—M. Napoléon Fraser a été élu marguillier en remplacement de M. Napoléon Caouette, dont le terme d'office expire avec la présente année.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Met imprimé à l'Éclair de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine

LAMARTINE CHEZ LES PINGOUINS

SES DEBUTS

(SUITE)

Dans son merveilleux article sur Lamartine, Jules Lemaitre n'a pas manqué d'indiquer que l'origine lointaine de sa famille remontait bien plus haut que les Croisades, puisqu'elle était de source Sarrazine. "La tradition dit-il, fait sortir les LAMARTINE d'un grand village du Maconnais, colonie exclusivement arabe "jusqu'à nos jours. Ce village se trouve dans le département de l'Ain, et se nomme IZERNORE. — En 1572, on voit figurer, "dit-il, un ALLAMARTINE dans les Mémoires de Condé. Dans "ALLAMARTINE, il y a "ALLAH", c'est clair comme le jour. "Done Lamartine était Sarrazin d'origine. Parfaitement."

Cela pourrait expliquer les somptuosités de son talent oratoire, somptuosités qu'il devait si souvent manifester au cours de son orageuse carrière, et cela pourrait aussi expliquer son dédain des choses pratiques, car, comme le dit RENAN "la vie matérielle a très peu de prix pour l'Oriental. Il voit tout à travers ses idées."

X X X X

Cette absence de sens pratique devait causer bien des ennuis à l'auteur de Jocelyn, et devait plus tard le conduire à la faillite et à la ruine, mais, pour l'instant, il ne présageait rien. Il venait d'épouser une jeune fille charmante, riche et généreuse, et dans le rayonnement de son éclatante jeunesse, nulle appréhension pénible ne se manifestait sous ce rapport. L'incertitude seule de sa carrière le laissait inquiet et désolé. Sa mère Alice Roy (lisez Alix des Roys) s'était elle-même mise sur le chemin pour lui trouver un emploi et n'avait pas réussi. Ayant quelques relations parmi les puissants du jour, elle était allée jusqu'à solliciter pour son fils une humble situation de gérant d'un des magasins de la Commission des Liqueurs, et même de secrétaire au département des Contributions Indirectes, qui sont comme chacun le sait, une source de revenus fort considérables pour les fonds de notre province. Elle n'avait pas réussi. On n'avait pas besoin de littérature, et encore moins de rêveries de poètes dans ce département-là, le griffonnage et les clichés ordinaires des écoles commerciales étant parfaitement satisfaisants pour les Pingouins. Bref, quand parurent les Méditations, et quand il se maria Lamartine n'avait aucune autre ressource que les économies de ses parents, et la dot de sa femme.

Mais la publication des Méditations Poétiques avait fait un certain bruit dans un certain monde. La critique locale s'était montrée généralement bienveillante et même chaleureuse en certains endroits. Bien que le nombre des exemplaires vendus et distribués ne dépassât pas une centaine de copies en tout, l'opinion chez quelques âmes d'élite, anciens pingouins d'une race ancienne et tout à fait supérieure, encore que sur le point de s'éteindre, s'était émue devant une pareille magnificence inemployée. Son cousin Victor (lisez Victor Cousin) veillait et sollicitait pour lui auprès du Gouvernement Central du Canada une situation bureaucratique qui lui permit d'écrire et de produire l'œuvre littéraire qu'il devinait en lui depuis le soir où il l'avait entendu lire les stances passionnées du Lac. Il réussit à le faire nommer secrétaire d'ambassade aux États-Unis, Lamartine étant par son éducation rompu avec toutes difficultés de la langue anglaise. Cette nomination lui tomba du ciel, au moment où il s'apprêtait à amener sa jeune femme, sur la terre de son père, à Saint Pierre les Bequets afin de l'initier à tous les charmes rustiques des travaux campagnards.

Aussitôt nommé par le Gouvernement Fédéral, Alphonse, qui n'avait jamais eu un très grand nombre d'amis s'en découvrit des centaines. Lui qui avait redouté avec raison de se créer un grand nombre de jaloux par la publication de son livre, fut fort surpris de sentir autour de lui autant d'admiration sympathique quand il eut reçu sa nomination officielle.

Ces nouveaux amis recrutés généralement mais pas exclusivement dans le personnel bureaucratique, car il s'y trouvait aussi des journalistes sans emploi et des avocats sans causes, le complémentèrent et le fêtèrent de la façon la plus spontanée et la plus désintéressée, et commencèrent à briguer auprès de lui quelques situations diverses, comme il en avait jadis brigüées lui-même auprès des gens en place. C'était charmant et cordial! Avant son départ pour Washington, on lui offrit un chèque cadeau, avec la liste des donateurs, où le nom et l'adresse de chacun était indiquée avec une très grande précision, pour le cas où il aurait quelque emploi ou quelques faveurs à distribuer. On lui demanda ensuite, à titre de haut fonctionnaire solvable, d'endosser quelques billets pour les camarades, et de garantir leurs petites dettes en souffrance et Lamartine ne s'y refusa pas. Ce fut là, sans doute, l'origine des malheurs financiers qui devaient affliger sa vieillesse besogneuse, mais, à cette heure, incapable de les prévoir, et si heureux d'entrer en fonction officielle, et si heureux aussi, d'être tendrement aimé, il mit gracieusement sa signature sur tous les billets qu'on lui présentait. Il partit ensuite le même mois pour le Sud, emmenant sa jeune femme et sa belle-mère en "voyage de nocces"... (Entre nous : ce qu'il a dû s'amuser!)

À Washington, il était dit que la chance le comblerait pendant le court séjour qu'il devait y faire. En 1921, il lui naissait un fils. Il obtenait alors de fréquents congés, souvent prolongés. Il en profitait pour écrire son deuxième volume de poésies. Les secrétaires d'ambassade, comme la plupart des haut-fonctionnaires, ne se font généralement pas mourir à la tâche. Le plus grand nombre d'entre eux ne fait guère autre chose que de faire vérifier leur présence au service, dire en passant quelque adroite parole, et prendre congé, en attendant de pouvoir retirer leur salaire. Ainsi s'écoula pour eux la vie bureaucratique. Mais Lamartine était net et diligent; il voulait que toutes ses journées fussent remplies par un travail harmonieux et soutenu. Aussi en rentrant en congé dans la Province de Québec, et en s'installant pour un été dans la maison de son père, à Saint Pierre les Bequets, écrivait-il avec une patience très appliquée son volume des Nouvelles Méditations Poétiques, dont il espérait bien vendre au moins cent cinquante exemplaires chez les Pingouins de Québec.

Ce volume qui n'avait pas le charme de la nouveauté, comme les Premières Méditations, contenait cependant un bien plus grand nombre de pièces achevées. C'était par excellence le "livre de l'amour". L'auteur déclarait lui-même que tous "ces vers de cette époque heureuse avait un caractère de repos et de piété, reflet et retentissement de son cœur". Jamais la poésie française n'avait coulé en nappes aussi larges, aussi fluviales; il se vendit à Québec, le premier mois, vingt-sept exemplaires de ce nouveau volume!

LOUIS MENARD.

(à suivre)

DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU CANADA EN 1928

Revue par M. E. W. Beatty

Jamais, depuis un assez grand nombre d'années, la tâche de passer en revue la situation économique du pays n'a été plus agréable et plus encourageante, car c'est annoncer rien de nouveau aux Canadiens que de leur dire que leur pays est prospère. On observe de toutes parts des signes de progrès évidents et les conditions qui nous ont valu cette prospérité ont un caractère de permanence qui nous justifie d'entretenir des sentiments d'entière confiance à l'égard de l'avenir du Canada.

Bien qu'il soit oiseux d'avancer que les standards actuels de comparaison seront de beaucoup dépassés par notre développement futur, il faut cependant reconnaître qu'en autant qu'il s'agit des affaires de l'année, les résultats obtenus, durant les derniers douze mois, marquent indubitablement un sommet dans le progrès national. Si l'on considère la situation d'une manière générale et si l'on tient compte de certaines conditions difficiles, on doit admettre que le volume d'affaires transigées dans le Dominion, l'année dernière, a été beaucoup plus considérable que durant n'importe laquelle des années de prospérité qui précéderont la guerre ou qui la suivent. Jamais non plus, les perspectives du travail n'ont été plus brillantes, nous apprenons les statistiques du gouvernement. Il résulte inévitablement de cette situation un fort accroissement d'activité industrielle, une augmentation marquée de capitaux disponibles, en même temps qu'une augmentation de la richesse individuelle.

On doit chercher la cause première de cet état de choses dans le développement phénoménal de la production agricole, dans les trésors que les Canadiens doivent à la Providence, qui a gratifié le pays d'abondantes récoltes durant quatre années consécutives, apportant partout la richesse et le bien-être.

Dans une ou deux régions importantes, la récolte a été partiellement affectée cette année par les gélées, la grêle, etc., mais d'une manière générale, ces pertes ont été largement compensées par l'abondance de la moisson. La diversification des cultures, au fur et à mesure qu'elle augmentera assurera la prospérité permanente des agriculteurs et le développement des industries du pays.

Malgré la vague de spéculation, qui s'est accentuée depuis quelque temps sur les valeurs de plusieurs entreprises commerciales et industrielles du Canada, il y a peu ou pas d'indice de développement excessif de nos industries en général. Si l'on doit faire exception pour l'industrie de la pulpe et du papier au Canada, il faut faire remarquer que les perspectives raisonnables d'un accroissement de la consommation furent quelque peu dérangées par le fait d'un ralentissement des activités commerciales aux États-Unis pendant la majeure partie de l'année dernière. A tout événement, une heureuse intervention des autorités compétentes a paré au désastre qui aurait pu résulter de cette situation. Une expansion à outrance de l'industrie n'est à aucun point de vue recommandable. Heureusement qu'il n'y a pas lieu de la craindre ou même d'en parler à l'heure actuelle.

Maintenant plus qu'en toute autre période de notre histoire, notre expansion nationale progressera en proportion de l'augmentation de la population. Depuis plusieurs années, le Canada possède des systèmes de transport, d'administration, d'éducation et autres qui font plus que suffire aux besoins de sa population. Des entreprises industrielles sont venues par la suite s'implanter ici et il en est résulté une demande plus considérable de main-d'œuvre. Des millions d'acres de terres fertiles sont encore improductives et ce, dans toutes les provinces du Canada. Au fur et à mesure qu'elles auront été mises en valeur, s'accroîtront les ressources du pays et la richesse de ses citoyens, les industries prospéreront et la classe agricole profitera de l'expansion des débouchés domestiques pour l'écoulement des produits de la terre.

Au cours de l'année dernière, nous n'avons pas eu raison d'être pleinement satisfaits des résultats obtenus en matière d'immigration, bien qu'il y ait lieu de considérer la situation générale comme encourageante. Les journaux et le public ont apprécié à sa juste valeur l'importance de ce problème et cela est de bon augure pour l'avenir. Les statistiques connues jusqu'ici ne comprennent que les neuf premiers mois de l'année, au cours de laquelle le nombre d'immigrants venus de tous pays fut de 146,382, à comparer avec 138,979 pour la période correspondante de 1927. Ceci constitue une augmentation approximative de 5 pour cent, mais cette augmentation a été réduite par le retour en Angleterre de plusieurs des mineurs anglais venus au Canada au mois d'août pour faire la moisson. Je crois que les résultats de ce mouvement de moissonniers ont pleinement justifié les espérances fondées. Ceux qui sont demeurés au pays pour s'y établir sont des types désirables, et quant à ceux qui sont retournés, nombre d'entre eux ont exprimé le désir de revenir l'an prochain pour se fixer définitivement dans le Dominion.

Soulagez le MAL de DOS

DODD'S KIDNEY PILLS

Avec Pihules

Dodd pour le Rein

Durant l'année 1928, la colonisation des terres nouvelles a été des plus encourageantes. Pendant les dix premiers mois de l'année, 11,525 colons manifestèrent le désir de s'établir sur des terres non défrichées dans les quatre provinces de l'Ouest, comparativement à 5,172 pour la même période en 1927. L'Alberta se classa en tête avec 6,471, contre 2,193 l'an dernier la Saskatchewan en eut 3,900 contre 2,311; la Colombie Britannique 594 contre 91, tandis qu'au Manitoba, le total est tombé de 576 à 466.

L'intérêt suscité par la région de la Rivière à la Paix est pour une large part responsable de la position de premier plan détenue par l'Alberta dans ce domaine. L'on calcule que pour toute l'année jusqu'à la fin d'octobre, 16,000 colons se sont dirigés vers cette région pour s'y établir. C'est une proportion équivalente au nombre des résidents qui y étaient déjà au commencement de l'année.

On a estimé que, dans la région de la Rivière à la Paix, la superficie des terres en culture était de 535,000 acres en 1927 et que l'an prochain, il y aurait 900,000 acres de terres ensemencées. Le développement rapide de cette région est caractéristique des progrès économiques réalisés dans le pays tout entier.

En proposant que les Chemins de Fer Nationaux du Canada soient appelés à se joindre à nous, pour assurer le développement de cette région, j'ai songé à l'inutilité d'une duplication des services ferroviaires et j'ai cru voir une excellente occasion d'en promouvoir l'expansion par les efforts conjoints des deux grandes compagnies canadiennes de transport. Je suis convaincu que l'avenir justifiera la position que nous avons prise.

Les perspectives de l'immigration pour l'an prochain sont très encourageantes. Au moment où ces lignes sont écrites, des conférences importantes sont en cours et elles auront pour but de faciliter encore plus la venue de colons britanniques désirables dans ce pays. Le passage de Lord Layat, président de la Commission de la Colonisation d'Outre-Mer, au Canada, devrait avoir pour effet de stimuler encore plus ce mouvement. Il est intéressant de noter que l'immigration américaine dans ce pays augmente constamment; en 1928 le nombre de ces colons entrés au pays fut de 30% plus considérable que pour l'année précédente.

Dans le domaine du transport ferroviaire, le mouvement de la plus grande récolte canadienne jamais vue, a été le fait saillant de l'année écoulée. Des conditions atmosphériques favorables facilitèrent heureusement les battages et les chemins de fer furent faire face à une tâche énorme. Un fait qui servira à démontrer combien ils étaient minutieusement préparés, sous tous rapports, c'est la facilité avec laquelle ils effectuèrent le transport de cette gigantesque récolte. Pendant les trois premiers mois de la

période du transport, les ports de la tête des Grands Lacs reçurent 66% de plus de grain que l'année précédente, tandis que les expéditions de grain furent de 40 pour cent plus élevées. Dans les ports de la Côte du Pacifique, il fut entreposé près de deux fois plus de grain et les expéditions furent plus que doublées.

Il n'existe peut-être pas de meilleur baromètre de la situation générale du commerce au Canada que les statistiques relatives aux expéditions ferroviaires. A en juger par nos statistiques, et bien que l'année 1927 ait été exceptionnellement active, les chargements en 1928 furent de 10 pour cent supérieurs à ceux de 1927. Le chiffre total des wagons chargés du commencement de l'année au milieu de novembre fut de 3,274,00, à comparer avec 2,990,000 l'année précédente et 2,879,000 en 1926. Plus de la moitié des wagons chargés venaient de l'Est Canadien, où leur total s'éleva à 2,013,000, contre 1,945,000 en 1927 et 1,800,000 en 1926. Dans l'Ouest Canadien, pendant la même période, les wagons chargés furent au nombre de 1,261,000 contre 1,045,000 l'année précédente et 999,000 en 1926.

Cette augmentation notable dans le tonnage, a eu comme résultat un accroissement proportionnel des recettes brutes et nettes du chemin de fer. Pendant la période de dix mois se terminant à la fin d'octobre, les recettes brutes du chemin de fer Pacifique Canadien se chiffrent à \$183,588,531 contre \$160,384,749 pour la période correspondante de 1927, tandis que les recettes nettes se chiffrent à \$41,231,568 à comparer avec \$31,466,611 en 1927. L'augmentation générale des affaires est la raison principale de cette augmentation des recettes brutes, et la hausse des recettes nettes peut être considérée comme la conséquence naturelle de l'accroissement des recettes brutes et aussi comme le corollaire d'un meilleur service d'exploitation. La proportion des déboursés d'exploitation en regard des recettes brutes met peut-être mieux en évidence ce dernier point, si l'on considère que ces mêmes recettes, pour les dix premiers mois de l'année courante furent de 77.54% contre 80.83% pour la période correspondante de l'an dernier. L'augmentation des recettes brutes remarquable dans les rapports des deux grands chemins de fer canadiens, est un fait dont doivent se réjouir avec raison les chemins de fer et le pays tout entier.

Depuis sa fondation, le Pacifique Canadien a toujours précédé le progrès moderne dans les régions où ses voies ferrées ont été établies, et il se propose de conserver sa situation de tout premier ordre dans l'avancement économique du Canada. Pour y arriver, il lui faut naturellement s'engager dans des déboursés fort onéreux et il n'est que juste que ces déboursés, effectués dans le meilleur intérêt du pays, soient compensés autant que possible par les recettes nettes. Au nombre des additions importantes apportées dans les services de la Compagnie, au cours de l'année écoulée, en passant la construction du vaste hôtel "Royal York" à Toronto, le plus important de l'Empire Britannique; la construction d'embranchements ferroviaires dans l'Ouest sur une distance de 300 à 400 milles; le lancement de magnifiques paquebots et cargues, qui contribueront au progrès du commerce canadien à l'étranger et la construction de quatre mille nouveaux wagons à voyageurs et à marchandises en prévision d'une augmentation constante du trafic dans tout le Canada.

Le Ski dans les Laurentides



Paradis de ceux qui recherchent la verdure, le grand air et les lacs limpides durant l'été, les Laurentides sont aussi le rendez-vous d'un grand nombre de sportifs durant la saison d'hiver, depuis que le ski s'est acquis chez les jeunes gens une popularité qui menace de détrôner complètement la raquette, autrefois si pratiquée dans nos régions. Chaque hiver, l'affluence des skieurs est de plus en plus considérable dans les centres du Nord et c'est maintenant par trains complets qu'ils se dirigent vers les collines laurentiennes aux fins de semaine.

Shawbridge, Mont-Rolland, Val-Morin, Ste-Marguerite et Ste-Agathe, endroits particulièrement avantageux pour la pratique du ski, sont ceux qui reçoivent le plus grand nombre de visiteurs. Il s'y trouve des hôtels confortables et la topographie des environs se prête merveilleusement aux glissades excitantes et aux longues randonnées qu'apprécient surtout les skieurs d'expérience.

Pour la commodité de ceux qui désirent se rendre dans les Laurentides, le Pacifique Canadien, comme l'année dernière, a mis en service, à partir du 6 janvier, un train spécial à l'usage des skieurs, qui circulera tous les dimanches jusqu'au 10 mars prochain. Ce train quitte la gare Windsor à 8:35 heures chaque dimanche matin et se rend jusqu'à Ste-Agathe, où il arrive à 11:20 heures a.m., après s'être arrêté à Westmount, Montréal-Ouest et tous les points intermédiaires. En outre de ce convoi spécial, les trains réguliers du dimanche et du samedi, à destination des Laurentides, ont des wagons spécialement réservés pour les skieurs.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L., C.R.
AVOCAT

Tél. Bureau 8 Résidence 19
64 rue du DÉPÔT

MONTMAGNY P. Q.

ALEX. CHOUINARD
B.A., L.L.L.
AVOCAT

Tél. Bureau: 169 Tél. R. a. 17
64 rue du Dépôt, Montmagny

Thomas Tremblay

A. L.L.L.
AVOCAT

De la société légale
LANGLAIS, LANGLAIS,
GODBOUT & TREMBLAY
de Québec.
MONTMAGNY
Bureau: — Rue de la Gare
près du Palais de Justice
Tél. 99

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE

64 rue du Dépôt - Montmagny

JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie, Feu,
Maladies et Accidents,
Responsabilité Patronale.
Achats et Ventes de Débitures.
PRÊTS D'ARGENT

64 rue du Dépôt - Montmagny

Dr J. R. BARIL

Chirurgien-Dentiste

Tout genre de travaux garanti et
accompli dans le plus court délai
d'après les méthodes les plus modernes.
Extraction des dents sans douleur.

Heures de bureau: tous les jours,
de 9 hrs à 5 hrs, 49 rue St-Jean-Baptiste,
Montmagny. Tél. Nat. 46.

Dr CLEMENT ROULEAU
Médecin-Vétérinaire

Gradué de l'Ecole Vétérinaire de
Montréal, avec la plus grande
distinction

Membre de l'Association des
médecins-vétérinaires de la province
de Québec.

Pratique générale de médecine et de
Chirurgie vétérinaire chez:
M. Adélaïde Gamache, charretier,
Tél. No 45 MONTMAGNY, P. Q.

Herm. Boudreault

3, rue Sainte-Anne
MONTMAGNY

Manufacturier de Matelas,
feutre et laine.

Spécialité:
Réparations de vieux matelas.

SATISFACTION GARANTIE
Prix très bas.
Achetez vos matelas neufs
chez moi.

**BLANCS DE REÇUS
EN LIVRETS DE 100**

\$2.25 par livret (100 reçus) ou
\$2.25 pour 10 livres (1000 reçus),
en vente au Bureau de notre Journal,
ou expédié franco, sur réception
du prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE

Deux machines Oliver, en parfaite
condition.

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre journal. J.N.O.



FOULURES ET ENTORSES

Massez doucement au
Milieu les ligaments blessés
pour soulager la douleur et
diminuer la rigidité. Indiqué
contre les contusions, coupures,
brûlures et rhumes.

Liniment Blanc

Recommandé 758

MINARD

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L., C.R.

ROUSSEAU & CHOUINARD
AVOCATS

64 rue du Dépôt - Montmagny

DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE
AVOCATS ET PROCUREURS

Bureau à Montmagny. RUE DE LA STATION
Bureau à Québec. Tél. 126
Tél. 4208 88, rue St-Pierre

ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES

Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débiteures
ASSURANCES—Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64 rue du Dépôt - Montmagny
Bureau au Cap Saint-Ignace Hôtel PELLETIER
Les 1er et 3ème dimanches de chaque mois, dans l'après-midi

Téléphone 14 Téléphone 37

J. LEO K. LAFLAMME
B.A., L.L.L.,
AVOCAT

29, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny

Docteur J. ANT. BELANGER
Médecine Générale

Spécialités:

Pharmacie, Traitements Electriques
Extraction des dents sans douleur.

Propriétaire de la Pharmacie du Dr Gagnon

QUEBEC CENTRAL

La ligne directe à

Sherbrooke, Boston,
Newport, New-York

et à tous les points de la Nouvelle-
Angleterre, via Chemin de Fer
Canadien National, Lévis ou
Charny et

ROUTE QUEBEC CENTRAL

Char d'ortoir et parloir entre Charny
et Boston

Correspondance à Sherbrooke, pour
New-York

Wagon restaurant entre Charny
et Sherbrooke.

Prenez vos billets par l'entremise du
Québec Central

F. O'CONNELL,
Ville et District,
Québec, Qué.

R. G. AMIOT,
Agent Général des Passagers
et du Fret,

SHERBROOKE, Qué.

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

Depuis le 30 septembre 1928

Convois allant à l'Ouest

No 3 Océan Limitée tous
les jours. 2.52 a.m.

No 35 Local tous les
jours. 7.58 a.m.

No 1 Express maritime
tous les jours. 12.28 p.m.

No 31 tous les jours, di-
manche excepté. 6.51 p.m.

Allant à l'Est

No 32 Local tous les
jours dimanche excepté 10.14 a.m.

No 36 Local tous les
jours, excepté le di-
manche et le samedi 4.59 p.m.

No 2 Express maritime
tous les jours. 5.54 p.m.

No 4 Océan Limitée,
tous les jours. 1.14 p.m.

ATTENTION! ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétaire Uni-
versel pour la somme de 50 cts. Dans
ce recueil vous trouverez une collec-
tion de lettres appropriées aux cir-
constances les plus ordinaires de la
vie. En vente au Bureau de notre
Journal. Pour envoi par la maille
ajoutez 10 cts.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

Pour machines: Oliver, Under-
wood, Empire, Remington, etc., à
vendre à nos bureaux ou expédiés
par la maille franco, sur réception du
prix: \$1.00 chacun ou trois pour
\$3.50

**L'ANGLAIS
SANS MAITRE**

Voici un nouveau système de
principes les plus simples pour
l'instruction par soi-même. Cette
méthode est connue pour
être la meilleure pour appren-
dre l'anglais sans maître qui a
jamais été publiée. Elle expli-
que simplement les différents
tons, les lettres donnent un vo-
cabulaire suffisant, ou donne
des mots les plus communé-
ment employés, simplifie la
grammaire, et donne un assez
grand nombre d'exercices en
expression facile, comprenant
la plupart de celles nécessaires
dans la conversation ordinaire.
La prononciation de tous les
mots anglais est rendue en
français. Ce livre est complet.

Prix: 65c, expédié franco à
n'importe quelle adresse, sur ré-
ception du prix. Département
"L", Peuple, Montmagny.

POUR LES FRANÇAIS

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de
l'"Eclair", à Beauceville, et
publié par la Compagnie du
"Peuple", de Montmagny, le
vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

CANADA, 1 an \$2.00

E.-UNIS, 6 mois 1.00

6 mois 1.25

Strictement payable d'avance.
La date qui se trouve à la
suite de l'adresse des abonnés
est la date d'expiration de l'abon-
nement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 29 signifie que
l'abonnement a été payé jus-
qu'en janvier 1929 et qu'on est
en règle. Si un mois après
l'envoi de l'abonnement, la da-
te n'est pas changée, nos abon-
nés nous rendront service en
nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par
bon de poste ou d'express, à
l'ordre de "La Cie du Peuple",
Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner

—“PARESSE MENTALE”—

Excellent article et d'une haute portée sociale que celui dans le cours duquel Monsieur Omer Héroux du “Devoir” recommandait la décentralisation intellectuelle. Nous avons tout intérêt, en effet, de rechercher les occasions d'accroître la somme, parfois minime, de nos connaissances.

Dans les centres urbains, à Montréal surtout, les cercles littéraires, les sociétés universitaires, quelques groupes scientifiques, assurent au public, désireux de s'instruire, la chance d'acquiescer, tout en se créant, des notions d'ensemble sur un bon nombre de sujets.

A Québec, et selon ce que laisse entendre M. Héroux il en irait un peu de même dans la Métropole, l'on ne se montre pas très friand de cet enseignement à titre gracieux. Venant après une longue journée de travail, la perspective de se ficher droit comme planche sur un strapontin et d'avoir à prêter une attention soutenue durant une couple d'heures, n'offre rien de très séduisant. Cette lassitude vespérale serait, dans la circonstance, une excuse acceptable si du moins ceux qui s'en prévalent occupaient la soirée à se remettre des fatigues du jour. Et pourtant ces hommes d'affaires exténués vous les retrouvez, dès le coup de neuf heures, soit au théâtre, soit au Club, soit à la table de cartes. Occasionnellement un personnage de marque, une célébrité politique ou littéraire, vient à l'Institut ou à l'Université. La belle corvée, il faut délaissier les amusements habituels, et faire acte de présence, figurer au sein de l'élite dont on admet être un indispensable ornement. Et l'on dopine en maugréant vers “l'abrutissoir.” Faute d'une certaine préparation la “manne” intellectuelle, que le conférencier déverse, semble plutôt indigeste au membre distingué de l'élite qui se renfrogne à la dérober, épie amuseusement l'épaisseur du texte tenu en mains par le conférencier finit par fermer l'oeil, éprouve un sursaut de joie lorsqu'une pause ou une inflexion plus grave de la voix préseigne la péroraison et grommelle intérieurement : “Y était temps qu'il finisse c't'animal là.” Puis à l'oreille du voisin : “J'aurais pas manqué ça pour tout l'or au monde.” Quant aux disciples des énéades et organisations lettrées de moindre relief, ils possèdent le privilège indiscret de la flatteuse rubrique suivante : “un tas de colles qui s'en font accroire.”

Avec un sourire d'indulgent supériorité vous me direz que j'exagère. Pas autant que vous feignez de le croire. Que nous ayons ici des gens d'une culture générale, c'est chose convenu, mais pas en nombre tel, toutefois, qu'ils ne pourraient s'absenter ensemble sans déchanter une crise sérieuse dans le taux des loyers.

Mieux vaudrait avouer que depuis quinze ou vingt ans, les classes dirigeantes, à la ville, sont pénétrées d'un plat matérialisme. Un culte béat et desséchant pour le veau d'or commande toutes nos énergies et toutes nos ambitions. Les déchets et scories du ploutocratie américain s'infiltrent ici en franchise. Lorsque par antiphrase l'on a dit de quelqu'un qu'il “vaut un million de piasses” l'éloge est concluant et tient lieu de qualités mentales et morales. Certes le numéraire joue un grand rôle dans la vie, et l'opulence honnêtement acquise par l'effort continu, judicieux, profitable à la communauté, est estimable en ce qu'elle concrétise le mérite d'une existence utilement employée. Que l'abstention de l'aisance ou du moins de l'indépendance financière soit la fin immédiate et principale de l'individu, dans le domaine temporel s'entend, nul n'en peut douter, mais de là à la tacite déification de la richesse, j'ai toujours tenu qu'il devait y avoir un abîme. Présentement les choses en sont à ce point, ou peu s'en faut, que l'étage intellectuel dans les milieux supposément instruits s'intensifie de façon alarmante. A l'apathie, à l'indifférence, envers les choses de l'esprit, s'ajoute un scepticisme malveillant et narquois pour ceux que l'exclusive poursuite de l'argent n'esclavage pas.

Ceci me porte à noter que notre bonne vieille ville se prêterait assez mal, à une décentralisation des connaissances, l'opposite précisément lui conviendrait.

Je m'en voudrais de clore le compte de ces peu réjouissantes constatations sans souligner le vif intérêt que les populations de nos campagnes et des petites villes rurales témoignent pour ce qu'un auteur contemporain dénomme : le professeur amateur.

Et je ne pense pas que l'aiguillon de la seule curiosité banale soit la cause déterminante des saines combles, de l'attention soutenue, assurés au conférencier dans des centres tels : Montmagny, la Rivière-du-Loup, Beauceville, comme d'ailleurs dans les quartiers ouvriers ou dans la banlieue des cités.

Les aumôniers des cercles paroissiaux et tous autres qui s'emploient à développer ce goût accomplissent une besogne éminemment sociale. L'esprit demeure encore le palliatif le plus efficace contre la domination atrophante de la matière.

ARTHUS.

BILAN DU C.N.R.

Mois novembre et 11 premiers mois

Le Bilan du Chemin de fer national du Canada pour le mois de novembre dernier ainsi que pour les premiers onze mois de l'année accuse une augmentation et dans les recettes brutes et dans les recettes nettes.

Les recettes brutes du réseau durant le mois de novembre se sont élevées à \$26,658,312 contre \$24,131,015.99 en novembre 1927 une augmentation de \$2,427,210.41 ou de 10.06 p. cent. Les dépenses se sont élevées à \$19,419,131.69 contre \$17,258,349.60 en 1927 une augmentation de \$2,160,782.09 ou de 12.52 p. cent. Les recettes nettes furent de \$7,139,180.31 en novembre 1928 contre \$6,872,751.99 en novembre 1927 une augmentation de \$266,428.32 ou de 3.88 p. cent.

Durant les onze premiers mois de l'année 1928 les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à \$25,030,877.00 chiffre que l'on compare à \$226,938,408.95 pour la période de 1927 correspondante, une augmentation cette année de \$26,092,468.05 ou de 11.50 p. cent. Durant la même période les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$19,481,585.72 que l'on compare à \$185,478,701.71 en 1927 une augmentation cette année de \$14,002,441.01 ou de 7.55 p. cent. Les recettes nettes du réseau pour les premiers onze mois de l'année sont part.

de \$53,549,291.28 chiffre que l'on compare à \$41,459,707.24 en 1927 une augmentation de \$12,089,584.04 ou de 29.16 p. cent. Le pourcentage d'exploitation pour les premiers onze mois de l'année a été réduit de 81.73 qu'il était en 1927 à 78.84 en 1928.

Macaroni à l'Italienne
MACARONI A L'ITALIENNE.

Pour faire bouillir le Macaroni Ca telli, tel qu'il doit l'être, remplissez un grand vaseau ou casserole aux deux tiers d'eau, mettez une cuillerée à soupe de sel pour chaque pinte d'eau, à laquelle vous ajouterez, si vous le désirez, une demi cuillerée à soupe de beurre, ce qui donne une meilleure saveur, lorsque l'eau est en pleine ébullition, jetez-y le macaroni, non lavé, mais après l'avoir essuyé avec un linge sec et propre. Laissez bouillir jusqu'à ce qu'il fléchisse facilement sous la pression des doigts, ensuite égouttez-le dans une passoire, rincez-le parfaitement bien dans l'eau froide.

Faites votre sauce de la manière suivante: prenez 2 livres de croupe de boeuf “rump” placez la dans une petite casserole, avec 1-4 de livre de beurre, faites frire légèrement, tournez souvent jusqu'à ce qu'il se forme une espèce de glu, ajoutez la moitié d'une chopine de bouillon et un peu de purée de tomates, si vous en avez; enlevez la graisse et servez la sauce sur le macaroni, avec 2 onces de fromage râpé. Servez le boeuf dans un plat à part.

UNE VIEILLE LÉGENDE CANADIENNE

Je crois bien que Romain somnolait lui aussi — Romain, la perle des charretiers de la Vallée — car il n'ouvrait plus la bouche que pour crier de temps en temps de vigoureux : “Hourrah Bill!” à son cheval, qui n'en avait cure, et ne continuait ni plus vite ni moins vite son trot roulant et régulier, qui secouait la carriole sur la neige encore peu épaisse, et nous entraînait, cahin-caha, entre les champs couverts de neige et les maisons rustiques où s'allumaient déjà une à une les lampes du souper. A cette heure érepsuleuse, nul bruit ne troublait le grand silence des champs et nous n'entendions que le grondement sourd que faisait notre carriole en glissant sur la terre à peine recouverte, et le tintement argentin des sonnettes placées sous les mâchoires, qui se répondaient interminablement : “Ding-ling! Ding-ling!” en un mystérieux dialogue, très joliment d'abord, mais dont l'oreille se lassait vite, telle cette musique tenace dont se plaignait plaisamment Cyrano :

“Ce fut d'abord charmant, et ce l'est déjà moins.”

Et ding-ling-ling! entre les deux rangées de clôture grise qui semblent courir avec nous, par les maisons d'où montent de minces colonnes de fumée, par les chaudes étables dont les portes entr'ouvertes pour le “train” du soir, laissent échapper en buées flottantes la saine vapeur qui se dégage des grands boeufs roux et des bonnes vaches laitières, pendant que le maître leur sert à grandes brassées l'odorant repas du soir. Ding-ling-ling! A droite, les innévitables côtes métapédiennes, fuyant comme une mer vers la forêt lointaine; à gauche, la nappe calme et sans rides, presque figée déjà par le froid hivernal, du Lac au Saumon, reflétant sur son autre rive les lumières du village et celles, plus brillantes encore, de la grande scierie Price, couronnée d'électricité, telle une éclatante apothéose de l'Industrie, mère nourricière des colons de la Métapédie...

Et ding-ling-ling! Nous avions laissé en arrière l'extrémité du lac, et la route suivait maintenant la rivière, sombre et noire entre ses deux rives toutes blanches. A droite, la campagne s'étendait au loin plus unie, moins accidentée, jusqu'au moment où, semblant regretter ce changement dans son décor ordinaire, elle s'élevait tout à coup à une grande hauteur, formant cette montagne immense et oblongue dont la base se perd dans les lointains de l'horizon, et qui vient mourir au bord de la rivière, donnant, de loin, l'impression de quelque monstre gigantesque placé en embuscade pour s'y désaltérer en attendant une proie.

—Hourrah Bill! disait Romain, à moitié endormi.
—Dis donc, Romain, fis-je tout à coup, tu ne serais pas noir de rire si Fournier surgissait soudain, pour prendre ton cheval à la bride!
—Qui ça? fit-il. Ah oui! Four

nier... Non, je ne le crains pas, le pauvre diable; j'ai passé ici déjà, la nuit, par des temps de chien de la pluie et du tonnerre à fendre la montagne; mais je n'ai jamais eu peur de Fournier. Il y a trop longtemps qu'il repose sous sa croix, il me semble, pour avoir envie de jouer des tours à son prochain...

On devine que je mourais d'envie de me faire raconter la légende de :

—Alors, insinuai-je, il y a longtemps que c'est arrivé, cette affaire-là?

—Ah oui! Seigneur! ça fait au moins soixante-quinze ans.

—Diable! ce n'est pas d'hier! moi qui pensais que tu en avais eu connaissance...

—Non, fit Romain, devenu pensif, je n'en ai pas eu connaissance, mais j'en ai bien entendu parler... Hourra Bill!

Nous étions maintenant rendus tout près de la montagne, et Bill trottnait bravement entre deux rangées de jeunes bouleaux, frères et blanes; quelques instants suffirent pour nous amener devant l'étroit morceau de terre—entouré d'une clôture basse en bois blanchi et surmonté d'une depuis tant d'années le corps de ce malheureux Fournier. Nous avions tout juste la place pour passer, entre ce simple et impressionnant monument funéraire et la grande montagne sousseillante, qui semble couchée là tout exprès pour le garder; à quelques pas plus loin, la berge descendait à pic vers la rivière sombre qui court sous les branches et semble pressée de s'enfuir de ce lieu sinistre, qui ne lui rappelle que des remords.

—Il y a de la neige par-dessus la pierre, dit Romain en soulevant sa coiffure; sans cela, avec quelques allumettes, j'aurais pu vous faire lire l'inscription qui y est gravée.

—C'est dommage. Mais, dis-moi, était-il bien vieux, ce Fournier, quand il s'est noyé ici?

—Ah! non; il était loin d'être vieux : il n'avait que vingt-deux ans. Et puis, ce n'est pas ici qu'il s'est noyé, c'est plus haut, vis-à-vis le Ruissseau Sauvage, où nous passerons tout à l'heure. C'était un homme “d'en haut”, un arpenteur, et il venait pour faire le tracé du premier chemin du gouvernement. Pas besoin de vous dire que, dans ce temps-là, la Vallée n'était pas peuplée comme à présent; il n'y avait guère, de place en place, que les “postes” de Fraser, qui menait la malle entre Campbellton et Sainte-Flavie.

Fournier descendit donc la rivière en canot, avec deux sauvages, et comme ils passaient vis-à-vis du Ruissseau, le canot chavira, par je ne sais quelle fausse manœuvre, ou soit qu'il fût trop chargé de bagages. Toujours est-il que les deux sauvages eurent toutes les peines du monde à gagner terre à la nage, et que le jeune arpenteur disparut sous l'eau durant ce temps-là. Comme la nuit approchait, les deux sauvages

ne purent que camper tant bien que mal pour la nuit, et attendre au lendemain matin pour se mettre à sa recherche.

Ils ont raconté qu'ils descendaient lentement avec le courant, lorsque leur canot, qu'ils avaient pu rattraper, s'arrêta tout à coup comme s'il eût été échoué, malgré que l'eau fût très profonde à cet endroit. Saisis d'une frayeur superstitieuse, ils allaient se jeter à la nage, lorsque l'un d'eux aperçut le corps du pauvre Fournier qui flottait près du rivage, retenu par des branches. Ils purent alors atterrir, et après avoir enveloppé le corps dans de l'écorce de bouleau, ils creusèrent une fosse, au pied de la montagne, et l'y ensevelirent. Quelques mois plus tard, ses parents “d'en haut” vinrent pour le chercher et placèrent le corps sur une voiture attelée de deux bons chevaux, par on ne sait quel sortilège, ne purent avancer d'un seul pas; ils dirent que cette damnée montagne avait adopté en quelque sorte le jeune noyé, et qu'elle ne voulait pas le laisser partir.

Toujours est-il qu'on fut obligé de le laisser où il était, et depuis ce temps-là, la montagne s'appelle “la montagne à Fournier”. Ses parents durent se contenter de faire entourer le terrain et d'y ériger la croix de fer que nous venons de voir, ainsi qu'une pierre portant une inscription qui rappelle les faits que je vous raconte là. Il y eut aussi une com-

POUR LE CURIEUX !

Age auquel peuvent parvenir certains oiseaux.
Le roitelet, 3 ans.
La grive, 10 ans.
Le rouge-gorge, 12 ans.

plainte composée, et il y a encore plusieurs vieux dans la paroisse qui pourraient vous la chanter... Ernest Bilodeau.

Le merle, 12 ans.
La poule, 14 ans.
Le chardonneret, 15 ans.
La perdrix, 15 ans.
Le faisan, 15 ans.
La mauvette, 18 ans.
Le rossignol, 18 ans.
La linotte, 23 ans.
Le serin, 24 ans.
La grue, 24 ans.
Le paon, 24 ans.
L'alouette, 30 ans.
L'hirondelle, 40 ans.

L'oise, 50 ans.
Le pélican, 50 ans.
Le perroquet, 60 ans.
Le héron, 60 ans.
Le corbeau, 100 ans.
Le cygne, 100 ans.
L'aigle, 100 ans.
L'introduction du téléphone au Canada remonte à l'année 1880.
Montréal est le second port maritime de l'Amérique; New-York en est le premier.
Le 15 août 1914, le canal de Panama fut ouvert à la navigation.

Devrais-je prendre des PILULES ROUGES

pour les

Femmes Pales et Faibles

Voilà une question que toutes les femmes et les jeunes filles devraient se poser. Ce remède est utile à toutes les femmes, mais surtout à celles qui font un travail dur et pénible, aux ménagères, aux ouvrières que leurs occupations ont épuisées.



Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour \$1.25
Protégez-vous en exigeant des PILULES ROUGES
DE LA
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE.
1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Ecrivez

pour notre jolie brochure GRATUITE
“Santé des Enfants” illustrée par
Bourgeois, envoyée aux mères
de famille seulement.

“Monsieur, c'est ce que vous pouvez avoir de mieux pour votre argent !”

Un bon tuyau!

BIERES ET PORTER

BOSWELL

procurent économiquement la meilleure
Eau de table et de régime
Alcaline--Lithinée--Pétillante--Digestive
SONT SOUVERAINS CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie,
de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boîte de Lithinée contient 12 paquets suffisants
pour 12 grosses bouteilles d'un litre
PRODUIT DE FRANCE
Prix 50c. Franco par poste 56c. sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies
La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal



MACARONI



HIRONDELLE

Pour recette,
voir page
3

NOTES LOCALES

Suite de la page 8

Agent pour la maison Gorcey, Montréal, patrons au fer chaud et ouvrages estampés chez :

Mlle ERNESTINE COTE
MONTMAGNY

M. Ernest Boulet et la famille de M. J. Romuald Boulet remercient par la voix de notre journal tous ceux qui leur ont prouvé leurs sympathies, lors du décès de Dame Bernadette Boulet.

Nos félicitations à Mme Napoléon Gendreau qui a été l'heureuse gagnante d'une horloge mise en raffie par M. Philippe Gasson, et qui a été tirée, le 10 janvier, au bureau de Légar Automobile de Montmagny, L'été.

M. Ludovic Boudreau, de Caussapal, était, ces jours derniers, en visite chez M. Emile Lamonde.

Aux porteurs d'Obligations CORPORATION DE TELEPHONE ET POUVOIR DE QUEBEC ET HOTEL VICTORIA DE QUEBEC.

Comme les dites obligations plus haut mentionnées sont rachetables à 102 et 101, laissez-moi vous dire que sur demande, je vous les échangerai pour des valeurs à votre choix.

GEO. E. FOURNIER
Rue de la gare
MONTMAGNY

M. l'abbé J. H. Nicole, curé de Saint-Paul, était, cette semaine, l'hôte de sa sœur, Mme Alphonse Caron, et autres parents.

Mme Vve Joseph Roy est allée passer quelques jours à Saint-Romuald, chez des parents.

M. et Mme Alfred Coulombe, ainsi que M. Jules Coulombe, se sont rendus à Saint-Pierre, lundi, pour assister au service anniversaire de leur père, M. Louis Coulombe.

Pour vous protéger contre le sort. Rien ne vaut un placement fait à temps. Achetez une obligation de tout repos chez :

GEO. E. FOURNIER
Rue de la gare
MONTMAGNY

Décès.

Le 11 janvier, ont eu lieu les funérailles de Dame Zoé Proulx, épouse de feu Jean Auclair, décédée le 8 du courant, à l'âge de 77 ans.

Le 15, a été inhumée Dame Elodia Bernier, veuve de feu M. Pierre Proulx, décédée à l'hospice de notre ville le 13 janvier, à l'âge de 87 ans et 2 mois.

Le 13 janvier, est aussi décédée Dame Alexina Talbot, épouse de M. Cyrille Bernatchez, à l'âge de 81 ans.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9 heures.

Nos sympathies aux familles en deuil.

Autre décès.

Nous regrettons d'avoir aussi à annoncer le décès de M. Louis Coulombe, époux de Dame Eugénie Blais, survenu le 15 janvier. Le défunt était âgé de 77 ans et 4 mois.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi, à 9,30 heures, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Nous en donnerons un compte-rendu dans notre prochain numéro.

A la famille en deuil, vont nos meilleures sympathies.

GLORIEUSE ÉPAVE

Kitchener Ont. — Sur la côte irlandaise, près de Donegal, une grotesque épave, vestige de l'implacable fureur de Neptune contre ces courageux aviateurs qui ont bravé l'océan et la tempête, une épave ressassant le noble effort de l'Hon. Elsie Mackay et du Capitaine Walter Hinchcliffe pour conquérir la gloire, vient d'échouer après avoir été ballottée durant neuf mois sur l'immense océan Atlantique.

Supportée par un pneu encore gonflé et dans un état possible de réparations, une partie d'engrenage d'un aéroplane est venue nous rappeler l'épisode tragique de la randonnée Trans-Atlantique, Cranwell, England, New York du 14 mars 1928. Des experts en la matière de la Compagnie Goodrich, ont établi après études sérieuses de l'épave qu'elle appartenait à la structure Stinson du malheureux aéroplane piloté par le Capitaine Hinchcliffe et portant à bord Mlle Mackay. Où sombrer-t-elle? Nul ne le sait, mais il a été déclaré par ces connaisseurs expérimentés de la Goodrich que ce pneu retrouvé après avoir été roulé par les vagues de l'océan pendant presque une année était bien un de ceux ayant appartenu à cet avion de malheur et sorti des manufactures Goodrich.

Les pneus Silvertown Goodrich sont ceux qui ont élevé Lindberg à la gloire et suspendu au dessus de l'océan le "Southern Cross" dans sa sensationnelle randonnée des côtes du Pacifique à la Nouvelle Zélande, via Honolulu et Australie. Maintenant cette épave retrouvée sur les côtes d'Irlande remémore l'intrépide femme et le pilote sans peur ni reproche dont l'ambition et le courage furent plus grands que leur défaite, tournant ainsi la dernière page de leur immortelle épopée.

Pensée.

Dieu vient vers l'homme par amour, et l'homme vers Dieu.

LES MAINS ET LES BRAS SENSIBLES ET GERCÉS



Frottez un peu de Zam Buk sur vos mains et vos bras, pour arrêter et guérir toute rudesse et gercures. C'est merveilleux.

Zam Buk contient des extraits d'herbe en quantité suffisante pour adoucir les tissus, les plaies, enlève l'inflammation et refait une peau nouvelle et pure. Gercures, plaies occasionnées par le froid, et tous les autres maux de ce genre, sont rapidement guéris par Zam Buk.

Il fournit le plus utile et le plus sûr antiseptique pour tous les troubles et les maladies de la peau.

Rhumes. Pour rimes de cerveau, enduisez la peau de la main avec Zam Buk et aspirez fortement. Pour rhumes de poitrine, frottez vigoureusement avec Zam Buk matin et soir.

Club de skis.

Nos amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

Mlle M. Ange Dubé est décédée vendredi le 11 du courant, à l'âge de 12 ans et inhumée le 14 en notre paroisse.

Nous prions la famille en deuil d'agréer toute notre sympathie.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

CABANO

Electon Municipale Village.

M. Wenceslas Lebel a été élu maire du Conseil du Village, MM. Aurel Ouellet, Didier Ouellet, et Louis Pas-set, conseillers.

Paroisse.

M. Jos Mignault a été réélu maire pour un 3ème terme MM. Adjutor Ouellet, François Bérubé, réélus et M. Antoine Landry élu.

Nos sincères félicitations à qui de droit.

Décès.

Est décédée et inhumée en notre paroisse le 2 janvier courant, Dame Denise Violet, née Amanda Bergeron, à l'âge de 51 ans après une longue maladie soufferte avec résignation. La regrettable défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, des Dames de cette Congrégation ont tenu à témoigner à leur regrettable collègue les derniers hommages auxquels elle avait droit.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

Mlle M. Ange Dubé est décédée vendredi le 11 du courant, à l'âge de 12 ans et inhumée le 14 en notre paroisse.

Nous prions la famille en deuil d'agréer toute notre sympathie.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

Les officiers choisis pour cette association sont : Rev. J. P. Cyr, président honoraire, Dr. Em. Latulippe, président, MM. J. D. McCormack, vice-président, M. Tardif, Capitaine, J. H. Béland, sec. trésorier, Alb. Bouchard organisateur. Nous ne doutons pas que ce club si bien composé aura un bon succès et que beaucoup de nouveaux membres rejoindront les confrères qui ont organisé ce groupement choisi parmi l'élite de notre population.

Club de skis.

Nous amateurs de skis se sont formés un club, dimanche dernier, désigné sous le nom de "TOULADI".

SAINT-VALLIER

A l'aurore du nouvel an l'ange du Seigneur est venu cueillir une tendre fleur pour orner les parois célestes et le petit Joseph Robert âgé de 3 semaines enfant de M. Mme Eug. Breton est remonté au ciel où il pre et chante ses louanges de Dieu.

Dieu nous visite et les deuils se multiplient dans notre paroisse. Ainsi, le 10, s'est éteint doucement Mlle Ph. Corriveau, à l'âge de 67 ans. Cette personne pieuse, douce et charitable demeurait chez son frère M. Th. Corriveau où elle est morte. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 5, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

L'église était ornée de ses plus riches tentures de deuil. Le service fut chanté par M. Curé Roger. Les porteurs étaient : MM. Ludger et Pierre Corriveau, Jos Boulanger et Alf Roy. Les coiffeurs du drap étaient tenus par MM. Alfred Laverdière, G. Corriveau, Joseph et Ern. Blouin. M. Evariste Roy portait la croix et le corbillard était conduit par M. Albert Blouin, tous nouveaux de la défunte. Une longue suite de parents et d'amis ont reconduit à sa dernière demeure, cette recon sonne de bien qui fut Mlle Corriveau.

Deux jours après, s'est éteint son frère M. Thommy Corriveau à l'âge de 77 ans après quelques jours de maladie seulement. Homme de bien et chrétien convaincu, il fit généreusement le sacrifice de sa vie, certain d'aller recevoir la Haut la récompense de sa longue vie de labeur. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 9 et il y eut affluence de parents et d'amis. Le service fut chanté par son neveu, M. l'abbé Proculus Corriveau curé de Ste Clothilde de Beauce. M. le curé Roger assistait au choeur. Les porteurs étaient MM. Albert Blouin, A. Laverdière, S. Bouffard de Lévis et D. Corriveau de Ste Agathe des Monts. Tenaient les coiffeurs du drap, MM. Th. Blouin, G. Lamontagne, Fort Gourgues et N. Boulanger. M. Jos. Blouin portait la croix et le corbillard était conduit par M. E. Roy. Le deuil était conduit par ses fils MM. H. et Ludger Corriveau, Ses gendres et fille M. M. et Mme Frs Boucher de Springfield, Em. Blouin et J. Lemelin de Berthier, son petit fils J. R. Corriveau ses frères MM. Léger, Octave et Edmond Corriveau, ses beaux frères MM. Euloge Laverdière et Hubert Blouin, ses neveux MM. La Tulippe, P. Corriveau, J. Boulanger, E. Corriveau, et Jos. de Montmagny, Mme Pelchat A. Corriveau, C. Labrecque, Beaumont, et une foule d'autres parents et amis qui ont voulu prouver leur estime à cette famille si éprouvée, car outre M. Corriveau et sa sœur partis à quelques jours d'intervalle, Mme Th. Corriveau son épouse est décédée il n'y a pas deux mois. A toute cette famille si cruellement affligée nous offrons nos sincères sympathies.

Le 9 M. Jules Carbonneau de Qué bec conduisait à l'autel Mlle Anita Roy, M. Jules Carbonneau et Ovide Roy servaient de témoins à leurs enfants respectifs.

Le 14, M. Jean Blais de Berthier unissait sa destinée à celle de Mlle Juliette Boulanger, qui avait pour témoin son père M. J. Boulanger tandis que le marié était accompagné de M. J. Blais son père. A ces nouveaux époux nous souhaitons un bonheur constant.

Tous les élèves des différents collèges et communautés, ainsi que nos écoliers ont repris leurs classes, avec un nouveau courage. Nous leur souhaitons à tous, le meilleur succès. M. l'abbé Alfred Roy est retourné au Séminaire de Québec.

M. Mme Frs Boucher de Springfield Mass qui sont venus au service de leur père M. Corriveau, sont retournés chez eux.

M. Mme Donat Corriveau comptable de la Banque à Ste Agathe des Monts sont venus visiter leurs parents et amis.

Au moment de clore notre correspondance, nous apprenons le décès de Mlle Oubline Cattelien survenu ce matin. Elle était âgée de 86 ans. Nos sympathies.

Nos félicitations à M. J. E. Côté, qui a été élu marguillier en remplacement de M. E. Rochefort.

Mme J. P. Breton est allée à St Henri assister au service de sa mère Mlle Laliberté.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. J. E. Larochelle qui était dangereusement malade prend un peu de mieux.

M. et Mme G. Berthel qui étaient à Lévis sont revenus parmi nous.

Mlle Imelda et Gabrielle Blais, G. M. de Montréal sont venues rendre visite à leurs parents M. Mme N. Blais.

M. l'abbé R. Rochette directeur du Séminaire de Québec, est en promenade au presbytère, l'invité de son oncle M. le curé J. E. Rochette.

M. Mme Albert Huot, opérateur à la gare Lafontaine et leurs enfants sont allés passer le jour de l'an chez des parents à Charny.

M. J. Frédéric St Pierre avocat au Barreau de Québec, est venu passer les fêtes du jour de l'an dans sa famille chez M. G. St Pierre.

M. et Mme Jos Cloutier sont allés rendre visite à des parents et amis à St Cyrille dernièrement.

Maintenant 25c la boîte.

Prenez tous les jours ce grand remède respiratoire pour la GORGE et la POITRINE

Prenez tous les jours ce grand remède respiratoire pour la GORGE et la POITRINE

Prenez tous les jours ce grand remède respiratoire pour la GORGE et la POITRINE

Prenez tous les jours ce grand remède respiratoire pour la GORGE et la POITRINE

Prenez tous les jours ce grand remède respiratoire pour la GORGE et la POITRINE

Prenez tous les jours ce grand remède respiratoire pour la GORGE et la POITRINE

Prenez tous les jours ce grand remède respiratoire pour la GORGE et la POITRINE

Prenez tous les jours ce grand remède respiratoire pour la GORGE et la POITRINE

Prenez tous les jours ce grand remède respiratoire pour la GORGE et la POITRINE

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

5 janv. Mare, Thérèse, fille de M. Mme Jos Simard, Parrain et marraine M. Mme Th. Garant cousin et cousine de l'enfant.

En 1928, nous avons eu à St Frs 24 sépultures, 52 baptêmes et 7 mariages.

Voici la liste des 18 grand'personnes disparues depuis 1 an.

16 jan. Angèle Montminy Vve L. Marceau 70 ans. 24. M. Claire Arsenault ép. d'Etienne Gosselin, 81 ans. 23 mars Elsie Simard ép. Fort Blais, 48; 25 avril, Ls Gagné veuf de R. Arbour, 93; 9 juin Tel. Sans-chagrin décédée à Québec. 57; 23 juin Em. Buteau Vve G. Morin, 78; 6 juillet, R. A. Boulet, Vve Chs Morin, 29; 25 juillet, D. Bilodeau, Vve Vital Boulet, 73; 6 août M. Beaulieu, Vve Léger Martineau, 74; 12 sept, A. Rousseau ép. Elmire Boulet 83; 21 Sept, H. Gagnon, 71; 27 E.

les Galettes De levain Royal



LISTE DES PRIX DE L'EXPOSITION PAROISSIALE DE SAINTE-PERPETUE

Tenue samedi le 8 sept 1928

Nom: Section: Argent
CHARLES THIBOUTOT:

1 Carottes 1.00
Total 1.00

AUGUSTE GAGNON:

3 Choux de Siam .50
3 Choux fleurs .25
3 Laine .50
3 Gants et mitaines .50
2 Etoffe croisée et foulée .75
1 Flanelle légère, 1.00
1 Toile du pays, .25
1 Couvre pieds, 1.00
6 Couvertures en laine, 15
2 Tapis en catalogue, .75
2 Savon du pays, .75
3 Sucre d'érable, .50
3 Sirop d'érable, .50
TOTAL \$7.40

JOS PELLETIER:

2 Meilleurs sujets laitiers, 2.00
1 Vaches croisées de 3 ans 4.00
2 Génisses croisées de 1 an 2.00
TOTAL \$8.00

PHILIAS GAGNON:

1 Choux de Siam, 1.00
4 Carottes .25
3 Choux, .50
1 Choux fleurs, 1.00
2 Gants et mitaines, .75
2 Etoffe robes, .75
2 Toile du pays, .75
3 Couvre pieds, .50
3 Tapis en catalogue, .50
1 Broderie de couleur, 1.00
TOTAL \$7.00

GUSTAVE LORD:

4 Sucre d'érable .25
TOTAL \$0.25

ALFRED PELLETIER:

2 Citrouilles .75
1 Catalogue de lit, 1.00
1 Tapis au crochet, 1.00
TOTAL \$2.75

ADELARD PELLETIER:

5 Vaches croisées de l'année 1.00
2 Choux, .75
3 Broderie de couleur, .50
3 Tapis au crochet, .50
TOTAL \$2.75

ODILON ROBICHAUD fils Art.

4 Choux Siam de table .25
3 Citrouilles, .50
4 Bas de laine, .25
3 Catalogue de lit, .50
5 Tricot en laine, .15
TOTAL \$1.65

GAUDIOSE ST PIERRE:

1 Chevaux de voiture 4.00
1 Vaches laitières de 3 ans 5.00
2 Veau de l'année, 2.50
TOTAL \$11.50

LOUIS CLOUTIER:

3e Blé d'Inde Canadien .50
1 Etoffe croisée et foulée 1.00
TOTAL \$1.50

JOS. LEMELIN:

3 Juments poulinières, 3.00
3 Chevaux de trait, 3.00
4 Chevaux de voiture, 1.00
2 Vaches croisées de 3 ans, 3.00
4 Patates rouges, .25
4 Betteraves de table, .25
4 Choux, .25
1 Bas de laine, 1.00
1 Couvre pieds de toutes sortes 1.00
4 Tricot en laine, .25
2 Broderie blanche, .25
2 Broderie de couleur, .75
TOTAL \$14.00

FRANCOIS MORNEAU:

2 Taureaux de 3 ans, 4.00
4 Etoffe croisée et foulée .25
4 Couvre pieds de toutes sortes .25
TOTAL \$4.50

EUGENE LORD:

2 Taureaux de moins de 3 ans 4.00
2 Couvre pieds de toutes sortes .75
2 Tricot en laine, .75
4 Tapis au crochet, .25
TOTAL \$5.75

ADALBERT PELLETIER:

2 Poulains et poulaches 3.00
5 Taureaux de 3 ans, 1.00

Les Tortures d'Antan n'étaient pas Pires

ERASME MORNEAU:

3 Veaux croisés de l'année, 2.00
3 Rabioles, .50
3 Carottes, .50
1 Choux, 1.00
3 Choux fleurs, .50
3 Oignons blancs, .50
1 Tricot en laine, 1.00
4 Sirop d'érable, .25
TOTAL: 6.25

JOSEPH GAGNON:

2 Choux de Siam, .75
1 Blé d'Inde, 1.00
3 Tomates, .50
2 Bas de laine, .75
2 Flanelle légère, .75
1 Toile du pays, 1.00
2 Couvre pieds, .75
1 Couvertures en laine, 1.00
1 Catalogue de lit, .25
1 Tapis en catalogue, 1.00
3 Tricot en laine, .50
1 Savon, 1.00
TOTAL: \$9.25

PHILIAS CHOUINARD:

3 Patates rouges .50
4 Patates blanches .25
TOTAL \$0.75

Mme Vve IRENEE MORNEAU:

4 Laine du pays, .25
1 Gants et mitaines 1.00
1 Etoffe croisée et foulée .50
2 Couvertures en laine, .75
3 Pain .50
TOTAL: \$3.00

ERNEST MORNEAU:

4 Taureaux de 3 ans, 2.00
4 Veaux croisés de l'année, 1.50
1 Verrats, 3.00
3 Truies d'élevage, 1.00
3 Patates blanches .50
TOTAL: \$8.00

ALPHONSE MORNEAU:

2 Chevaux de voiture, 3.00
4 Rabioles, .25
2 Blé d'Inde Canadien, .75
2 Choux fleurs, .75
3 Choux Siam de table, .50
3 Oignons rouges, .50
4 Citrouilles .25
1 Laine, 1.00
4 Flanelle légère, .25
4 Savon, .25
4 Pain, .25
TOTAL: 7.75

HONORE FRECHETTE:

4 Juments poulinières, 2.00
1 Poulains de 1 an, 4.00
1 Taureaux de 3 ans, 5.00
1 Veaux croisés de l'année, 3.00
1 Meilleurs sujets laitiers, 3.00
2 Rabioles, .75
3 Couvre pieds de toutes sortes, .50
TOTAL: \$18.00

THOMAS LIZOTTE:

1 Vaches et génisses de 2 ans 4.00
TOTAL \$4.00

ERASME CARON:

2 Patates rouges, .75
1 Oignons Blancs, 1.00
4 Couvre pieds, .25
3 Couvertures en laine, .50
TOTAL: \$2.50

ANDRE GAGNON:

5 Vaches croisées de 3 ans .75
1 Génisses croisées de 1 an 2.50
2 Veaux croisés de l'année 2.50
1 Patates rouges, 1.00
1 Oignons rouges, 1.00
1 Etoffe à robes, 1.00
1 Flanelle légère, 1.00
4 Couvertures en laine .25
TOTAL: \$9.50

NOEL-RICHARD:

2 Juments poulinières 4.00
2 Chevaux de trait, 4.00
TOTAL: \$8.00

PROSPER PELLERIN:

2 Oignons blancs, .75
2 Laine du pays, .75
3 Bas de laine, .15
5 Couvertures de laine, .50
TOTAL: \$2.15

CYPRIEN PELLERIN:

3 Toile du pays, .50
TOTAL: \$0.50

ADALBERT GAMACHE:

6 Veaux croisés de l'année, .75
5 Tapis au crochet, .15
TOTAL: \$0.90

HOSPICE ROBICHAUD:

3 Génisses croisées de 1 an, 1.50
4 Choux de Siam, .25
2 Betteraves, .75
2 Choux de Siam de table, .75
2 Oignons rouges .75
TOTAL: \$4.00

GERARD LEVESQUE:

3 Broderie blanche, .50
2 Tapis au crochet, .75
TOTAL: \$1.25

WILFRID DUFOUR:

2 Truies d'élevage, 2.00
TOTAL: \$2.00

THEOPHILE GAUDREAU:

2 Carottes, .75
4 Oignons blancs, .25
4 Gants et mitaines, .25
2 Catalogue de lit, .75
4 Broderie de couleur, .25
3 Savon, .50
1 Pain, 1.00
TOTAL: \$3.75

Les Tortures d'Antan n'étaient pas Pires

Ce que M. McArthur souffrit de l'inflammation des reins.

Les Gin Pills le soulagèrent

Ainsi qu'il le raconte lui-même: "Je souffris six mois de maux de reins. Les médecins me dirent qu'ils me faisaient passer par l'hôpital avant de pouvoir reprendre mon dur travail à l'atelier. Heureusement, à cette époque critique, son pharmacien lui proposa l'essai des Gin Pills. Quelle aubaine! Après en avoir pris 3 boîtes," conclut M. McArthur reconnaissant, "je n'eus plus de troubles."

Les Gin Pills ont soulagé d'innombrables cas d'affection rénale aiguë semblable à celui-ci. Avant que des dérangements sérieux se produisent, prenez cet excellent remède—au premier symptôme de mal de dos, pour le maux de reins, National Drug & Chemical Co., of Canada, Limited, Toronto, Canada.

LAUREAT ST PIERRE:

1 Taureaux moins de 3 ans 5.00
2 Vaches laitières de 3 ans, 4.00
1 Vaches et génisses de 2 ans 4.00
3 Veaux de l'année: 2.00
1 Rabioles, 1.00
1 Betteraves, 1.00
1 Choux de Siam de table 1.00
1 Tomates, 1.00
2 Broderie Blanche, .75
2 Pain, .75
TOTAL: \$20.50

GERMAIN ST PIERRE

4 Blé d'Inde Canadien, .25
TOTAL \$0.25

AUGUSTE LEBLANC

2 Patates Blanches .75
TOTAL \$0.75

ALFRED MORNEAU:

4 Chevaux de trait, 2.00
2 Sucre d'érable, .75
2 Sirop d'érable, .75
TOTAL: \$3.50

JOS. FOURNIER:

5 Chevaux de trait 1.00
3 Taureaux de moins de 3 ans 3.00
2 Vaches et génisses de 2 ans 3.50
2 Vaches et génisses croisées 3.00
4 Génisses croisées de 1 an 1.00
3 Betteraves, .50
3 Etoffe à robes, .50
TOTAL: \$12.50

BARTHELEMI CLOUTIER:

1 Juments poulinières 5.00
1 Chevaux de trait, 5.00
3 Vaches croisées de 3 ans 2.00
TOTAL: \$12.00

J. N. CHOUINARD:

1 Poulains et poulaches 4.00
TOTAL: \$4.00

ONESIME MORENAU:

3 Chevaux de voiture, 2.00
3 Taureaux de 3 ans, 3.00
3 Vaches de 3 ans, 3.00
1 Génisses de 1 an, 3.00
4 Vaches de 3 ans, 1.00
1 Veaux de l'année, 3.00
1 Truies d'élevage 3.00
1 Citrouilles, 1.00
2 Tomates, .75
1 Sucre d'érable, 1.00
1 Sirop d'érable 1.00
TOTAL: \$21.75

ODILON ROBICHAUD

1 Patates blanches 1.00
TOTAL: \$1.00

M. le CURE ROCHETTE:

1 Broderie blanche 1.00
TOTAL: \$1.00

ETIENNE CARON:

1 Poulains de l'année 3.00
TOTAL: \$3.00
Montant distribué en prix \$244.60

Exposition paroissiale de Ste Perpetue

tenue samedi le 8 septembre 1928

LISTE DES PRIX

Sec. 1 Juments poulinières avec ou sans poulain

1 B. Cloutier 5.00
2 Noel Robichaud, 4.00
3 Jos Lemelin, 3.00
4 Honoré Fréchette 2.00

Sec. 2 Poulains et poulaches de 2 ans

1 J. N. Chouinard 4.00
2 Adalbert Pelletier, 3.00

Sec. 3 Poulains de 1 an

1 Honoré Fréchette 4.00
2 Tapis au crochet, .75
TOTAL: \$1.25

Sec. 4 Poulains de l'année

1 Etienne Caron 3.00

Sec. 5 Chevaux de trait

1 B. Cloutier 5.00
2 N. Robichaud, 4.00
3 J. Lemelin, 3.00
4 A. Morneau, 2.00
5 Jos Fournier, 1.00

Sec. 6 Chevaux de voiture

1 G. St Pierre 4.00
2 A. Morneau, 3.00
3 Onés. Morneau, 2.00
4 Jos Lemelin 1.00

Sec 7 Taureaux enr de 3 ans

1 Honoré Fréchette 5.00
2 Frs Morneau, 4.00
3 Onés. Morneau, 3.00
4 Ern. Morneau, 2.00
5 A. Pelletier, 1.00

Sec. 8 Taureaux de moins de 3 ans

1 L. St Pierre 5.00
2 Eugène Lord, 4.00
3 Jos Fournier 3.00

Sec. 9 Vaches laitières enr de 3 ans et plus

1 G. St Pierre 5.00
2 L. St Pierre 4.00
3 O. Morneau, 3.00

Sec. 10 Vaches et génisses de 2 ans.

1 L. St Pierre 4.00
2 J. Fournier 3.50

Sec. 11 Génisses enr de 1 an

1 Onés Morneau 3.00

Sec. 12 Vaches croisées de 3 ans.

1 Jos Pelletier 4.00
2 Jos Lemelin, 3.00
3 B. Cloutier 2.00
4 Onés. Morneau, 1.00
5 A. Gagnon, .75
6 Ad. Pelletier, .50

Sec. 13 Vaches et génisses croisées de 2 ans

1 Ths Lizotte 4.00
2 Jos Fournier 3.00

Sec. 14 Génisses croisées de 1 an

1 André Gagnon 2.50
2 Jos Pelletier, 2.00
3 Hospice Robichaud 1.50
4 Jos Fournier, 1.00

Sec. Spéciale Veaux croisés de l'année

1 Hon. Fréchette 3.00
2 André Gagnon, 2.50
3 Erasme Morneau, 2.00
4 Ern. Morneau, 1.50
5 Ad. Pelletier .75
6 Ad. Gamache .75

Sec. Spec. Veaux enr de l'année.

1 O. Morneau, 3.00
2 G. St Pierre 2.50
3 L. St Pierre 2.00

Sec. spec. les 2 meilleurs sujets laitiers

1 Hon. Fréchette 3.00
2 Jos Pelletier, 2.00

Sec. 16 Verrats enregistrés.

1 Ern. Morneau 3.00
2 Sec. 17 Truies d'élevage 3.00
1 Onés Morneau, 3.00
2 W. Dufour, 2.00
3 Ern. Morneau, 1.00

Sec. 18 Choux de Siam

1 Ph. Gagnon, 1.00
2 Jos Gagnon, .75
3 Auguste Gagnon .50
4 Hospice Robichaud, .25

Sec. 19 Rabioles

1 L. St Pierre 1.00
2 H. Fréchette, .75
3 Er. Morneau, .50
4 Alph. Morneau, .50

Sec. 20 Pommes de terre rouges.

1 A. Gagnon, 1.00
2 E. Caron, .75
3 Ph. Chouinard, .50
4 Jos Lemelin, .25

Sec. 21 Pommes de terre blanches.

1 A. Gagnon, 1.00
2 J. Gagnon, .75
3 Ph. Gagnon, .50
4 Er. Caron, .25

Sec. 22 Betteraves de table

1 L. St Pierre 1.00
2 Hospice Robichaud, .75
3 Jos Fournier, .50
4 Jos Lemelin, .25

Sec. 23 Blé d'Inde Canadien.

1 Jos Gagnon, 1.00
2 A. Morneau, .75
3 L. Cloutier, .50
4 Grmain St Pierre, .25

Sec. 24 Carottes de table.

1 Chs Thiboutot, 1.00
2 Th. Gaudreault, .75
3 Er. Morneau, .50
4 Ph. Gagnon, .25

Sec. 25 Choux

1 Er. Morneau, 1.00
2 Ad. Pelletier, .75
3 Ph. Gagnon, .50
4 Jos L. Lemelin, .25

Sec. 26 Choux fleurs

1 Ph. Gagnon 1.00
2 A. Morneau, .75
3 Er. Morneau, .50
4 A. Gagnon, .25

Sec. 27 Choux de Siam.

1 L. St Pierre 1.00
2 Hospice Robichaud, .75
3 A. Morneau, .50
4 Odilon Robichaud fils Art. .25

Sec. 28 Oignons rouges.

1 André Gagnon, 1.00
2 Hospice Robichaud, .75
3 Alph. Morneau, .50

Sec. 29 Oignons blancs

1 Er. Caron 1.00
2 Pr. Pellerin, .75
3 Er. Morneau, .50
4 Th. Gaudreault, .25

Sec. 30 Citrouilles

1 Onés. Morneau, 1.00

Incomparables!

Les garnitures de Tartes "Meadow-Sweet" réalisent votre attente—Elles sont crémeuses, veloutées, fondantes dans la bouche—Une boîte à 15c suffit pour 4 tartes. Ecrivez pour livret de recettes éprouvées gratis. Le mode d'emploi est indiqué sur la boîte.

Refusez toutes imitations. En vente chez les marchands généraux.

Garniture de Tartes (PIE FILLING)

"Meadow-Sweet"

CITRON ANANAS FRAMBOISES ORANGES FRAISES CERISES, ETC.

"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited Montreal

Sec. 48 Savon du pays,

1 Jos Gagnon, 1.00
2 A. Gagnon, .75
3 Th. Gaudreault, .50
4 Alph. Morneau, .25

Sec. 49 Pain de ménage

1 Th. Gaudreault, 1.00
2 L. St Pierre .75
3 Vve Ir. Morneau, .50
4 A. Morneau, .25

Sec. 50 Sucre d'érable

1 Onés Morneau, 1.00
2 Alfred Morneau, .75
3 A. Gagnon, .50
4 Gust. Lord, .25

Sec. 51 Sirop d'érable.

1 Onés. Morneau, 1.00
2 Alf. Morneau .75
3 Aug. Gagnon, .50
4 Er. Morneau .25

Montant distribué en prix: \$244.60

BERTHIER

M. le curé O. Fortin s'est absenté deux jours cette semaine pour aller visiter ses parents.

Mlle Yvonne Bissonnette est allée en promenade à Ste Claire de Dorches ter chez ses parents.

Mme J. B. Pelletier est allée à St Roch des Aulnaies assister aux funérailles de son frère.

M. et Mme Jules Carbonneau fils et Mlle Céc



LA BONTÉ

La bonté, mes petits amis, est cette qualité du cœur qui s'appelle tantôt bienveillance ou indulgence, tantôt douceur, sensibilité, compassion. La bonté se donne, s'oublie, pardonne, encourage, gronde parfois, estime et aime. Cette vertu ne germe que dans les cœurs bien nés, capables de se vaincre afin de pouvoir plus estimer autrui. Pour être bon, il faut aimer de cet amour désintéressé, toujours prêt à s'oublier, à céder le pas, à deviner la peine du prochain, la petite souffrance qu'un jeune compagnon essaye de dissimuler, à égarer celui qui se sent seul, à sourire à qui a besoin d'un confort. La bonté vient à la rescousse d'un plus faible que soi, de celui qui, par exemple, est sans cesse brusqué ou ridiculisé méchamment, par de mauvais camarades. Si la bonté sait défendre et protéger, elle sait aussi rappeler au devoir. Votre petite sœur trompe-t-elle maman, vite, sans paroles brusques et vilaines, un frêrot au cœur bon, lui fera l'observation propre à empêcher un mensonge de se dire. Un compagnon est-il acculé au mur par de mauvais garnements qui ne savent que jouer et des pieds et des poings, votre devoir est de l'aider à se défendre et d'établir, de part et d'autre, le pacte d'une paix fraternelle et amicale. Être bon, c'est savoir, en tout ce qui est droit, juste et bien, se faire tout à tous. C'est semer généreusement et partout, le sourire, la gaieté, la confiance et la charité aimable et inaperçue.

Petits amis, vous que l'on élève, que l'on éduque et instruit, vous que l'on façonne et redresse moralement, et que l'on inculque des principes nobles et solides, ne craignez point d'acquiescer toutes les délicatesses ingénues et chrétiennes de la vraie bonté. Si naturellement parlant, vous ne possédez point une belle dose de ce sentiment généreux et humain qu'imprime, en toute âme, la bonté, au moins, ne rendez jamais œil pour œil, dent pour dent et ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit.

Grande Sœur Renée.

A RECITER

LE SONGE DES TROIS FRÈRES

Trois frères, une nuit, firent un même songe,
Le fait est certain,
Et je me garderais de vous dire un mensonge.
Or, dès le matin,
Chacun d'eux s'empressa de le conter aux autres.

Donc, ces bons apôtres
Qui pouvaient se damner pour une pièce d'or,
Avaient rêvé tous trois que sur la cime nue
D'une montagne assez connue
Se trouvait un trésor.

Aussitôt à travers la plaine
Ils s'élancèrent à la fois,
Ils coururent longtemps. Ils étaient hors d'haleine
Quand ils arrivèrent tous trois
Devant une large crevasse.

Le premier fait un bond, sans calculer, d'abord
Si sa jambe un peu lasse
Peut bien atteindre l'autre bord.
Il tombe dans le vide
Le deuxième s'arrête indécis. Bien qu'avide,
Il craint le danger que voilà,
Le troisième, plus sage,
Cherche et trouve un passage
Qui le mène au delà.

N'agissez pas en téméraire,
Sans examiner le danger;
N'allez pas, non plus, vous ranger
Parmi ceux qui, tout au contraire,
Devant un obstacle, imprévu,
Sont toujours pris au dépourvu.
Réfléchissez, je le répète
Et quand vous aurez réfléchi,
Cet obstacle qui vous arrête
Sera facilement franchi.

Pamphile LeMAY.

USONS-NOUS

ux manières

u, que je suis bête!
vrai.
vous m'insultez.
ce c'est vous-mêmes
ans le penser.
i, je le pensais sans
is desservir les dents
ment d'un banquet
mangeait sans rien
cria :
onc ce silence?
faim du monde, lui
enue!
en chéri, qu'il
aux :

Au bureau des fournitures

—Un cahier de dessin de cinq sous
s'il vous plaît.
—C'est huit sous, mon petit.
—Comment, huit sous?
Les cahiers, sont augmentés depuis
hier.
—Alors, donnez-m'en un d'avant-
hier.
Treize à table
On se met à table :
—Ah! mon Dieu, s'écrie la grand
mère superstitieuse, nous sommes
treize!
—N'ayez pas peur, mémère, lui
dit aussitôt le petit Louis, je mangerai
pour deux...

SOLUTIONS DES CONCOURS

- 1.—Charade : valise, alise.
- 2.—Jules Verne b) Paul Ker.
- a) Une coquille d'œuf.
- reple protestant.

exactement : Fleu-
selle C. de Qué-
Gabrielle Huot de
J. et Bérengère H
na R. et Laurette

IKUTARK... LA MANGEUSE D'HOMMES

Il n'y a plus rien à manger dans l'igloo. Depuis l'automne dernier, pas un caribou n'a été tué, pas une trace n'a été vue dans le pays. Depuis ce temps, ils ont vécu comme ils pouvaient : un poisson, quelques perdrix, un lièvre de temps en temps... Mais ces jours derniers, l'homme a battu les environs et n'a rien rapporté; la femme a creusé la glace du lac et n'a rien pris.

L'Esquimaux accroupi sur le banc de neige, fume son dernier bout de tabac... L'hiver dernier, combien n'en a-t-il pas tué, de caribous!... Et ses doigts les comptent... Cet hiver, pas un! Lui, Ikutark, que les autres appelaient le grand chasseur! Secouant les longs cheveux qui lui couvrent les épaules, il dresse la tête, comme pour défier la fatalité qui semble peser sur lui.

—Partons, dit-il à sa femme. A quatre nuits d'ici, l'année dernière, j'ai tué du caribou et j'ai mis en cache; là-bas, nous aurons à manger. L'homme a parlé, la femme plie les couvertures en peau de caribou, serre soigneusement le thé et la lampe, seules richesses de ces pauvres bohémien du Nord.

Et la famille s'en va par les monts et les lacs, sur la neige durcie. L'homme tire sur la traîne. Des chiens! Autrement, lorsque le caribou était nombreux, il en avait huit; ils sont morts de faim, eux aussi. La femme pousse derrière, portant sur le dos son petit garçon de quatre ans. Une jeune fille, Ikutark, pauvre orpheline, venue échouer là après bien des misères, pousse, elle aussi la maigre bagage... Sur la traîne, parmi les peaux, une petite fille de sept ans...

Ils avancent lentement.
Le vent se lève : c'est le vent du Nord... puis la poudrière. Les tourbillons de neige volent autour des malheureux. Il fait froid; les mains de l'homme se crispent sur la corde en peau de phoque qui tire la traîne... Mais la neige s'amoncelle et devient collante; la traîne s'enfonce et cale... —Femme, fais du thé, nous n'irons pas plus loin aujourd'hui; je vais construire l'igloo.

Ils ont mangé leurs peaux de caribou, ils ont mangé ce qu'ils pouvaient de leurs habits, et la marche se fait chaque jour plus lente. Quelque chose de lugubre plane sur ce convoi... une ombre de mort.

—Les esprits sont contre nous, il n'y a plus qu'à mourir.

Et l'homme, épuisé, s'assied sur la traîne, près de sa femme... Ikutark prend la corde à sa place.

Le gibier semble fuir ces malheureux. Quel drame dans la nuit glacée!... Qui saura ce qu'ils sont devenus?... Ah! les années prospères où le caribou ne manquait pas, on mangeait dans l'igloo, les enfants avaient de bons habits, on avait des chiens pour haler la traîne... Maintenant, malheur!

Ils s'arrêtent; le sommeil appesantit leurs paupières... Sera-ce leur dernière nuit? La neige qui tombe sera-t-elle leur linceul?

—Marche jusqu'à cette montagne; là tu feras le thé. Je vais passer par là pour tâcher de tuer quelques perdrix. Cette montagne, que c'est loin! Les membres épuisés n'ont plus de force, et la traîne semble devenir plus lourde. Sur la hauteur, dans un vieux igloo bâti par quelque voyageur, les femmes ont fait du thé; elles en ont conservé pour l'homme, qui doit rentrer, et bientôt se sont endormies. Mais la nuit a passé, le soleil s'est levé, et l'homme n'est pas rentré; le thé est gelé sur la lampe éteinte.

Kutark et sa mère sont sorties, pour sées par la même pensée : il est mort... En effet, là-bas, une masse noire : c'est lui. Sa carabine est là; tout autour, quelques taches de sang sur la neige. Ikutark s'est tué. Les esprits étaient indisposés contre lui; peut-être qu'en se sacrifiant lui-même ils auront pitié des autres! Les femmes ont mis sur lui une couverture et sur la couverture quelques roches.

Pourquoi marcher maintenant? Tout espoir est perdu. Bientôt, ce sera leur tour.

Iphoase, la femme, ne s'est pas réveillée; son cadavre s'est gelé durant la nuit. Après de leur maman gelée, les deux enfants pleurent... Pauvres petits! le froid a déjà raidi leurs membres... Ils vont mourir... Trois cadavres dans l'igloo. Au dehors, la nuit est triste et poudreuse; c'est un vent de mort qui souffle.

Ikutark, dernière survivante, sommeille, à demi inconsciente de faiblesse. Demain ce sera son tour, elle le sent, et dans sa tête déjà s'agitent le délire et les cauchemars de la mort...

Les caribous sont là, elle les voit... elle les tue... Oh! dans l'igloo, la belle viande gelée! Elle se dresse, son couteau à la main...

—Je ne veux pas mourir... Je veux manger!

Et elle retombe dans son lourd et inconscient sommeil.

Quand elle se réveille, un morceau de viande gelée est là, près d'elle et sur l'épaule de la morte une grande en taille Son premier mouvement est mouvement de honte.

—Qu'ai-je fait? pensa-t-elle.

Et elle se prend à trembler. Mais honte. Ikutark a fait du thé elle a mis le morceau de viande dedans et l'a mangé. Plusieurs jours durant elle a ainsi coupé de la viande sur les épaules, puis sur les cuisses, faisant bien attention que son couteau ne touche à aucun os, car, au dire des sorciers, une femme qui ferait cela mourrait.



"Je Me Demande Pourquoi"

tant de gens souffrent de l'indigestion quand ils pourraient si facilement l'éviter. D'un autre côté, j'ai fait pareil avant de découvrir les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

"C'est vraiment surprenant comment vite les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie éveillent l'action du foie et des intestins, soulèvent le fardeau des reins fatigués et restaurent les fonctions naturelles du système digestif."

Pilules du Dr. Chase Pour les Reins et le Foie

Lorsqu'elle eut assez de forces pour marcher, elle prit la carabine de l'homme et partit à la recherche de la fameuse cache de viande. En route, elle rencontra plusieurs caribous, qu'elle tua... Quelques jours de repos, au régime de cette bonne viande crue et gelée, eurent vite fait de la remettre complètement d'aplomb.

Ikutark est maintenant à Chesterfield, aux soins de la R. C. M. Police. Elle fréquente assidûment les offices et les sermons. Qu'elle ait mangé des cadavres cela ne l'empêchera pas de devenir une bonne chrétienne.

Dans les igloos l'hiver que les Esquimaux ont fait!... Faim plus grande encore des âmes qui attendent la Lumière et l'Amour...

Sainte Vierge Marie ayez pitié des Esquimaux qui ont faim.

A. Clabaut O. M. I.

LE JOYAU BIEN GARDÉ

Après la mort de Henri III, son successeur, Henri IV, se trouvant dans la plus grande détresse, ce fut Nicolas de Sancy, ambassadeur auprès des cantons suisses, qui le secourut le plus efficacement, en mettant en gage, chez des usuriers de Metz, le superbe diamant connu plus tard sous le nom de Sancy.

Ce diamant, trouvé sur le champ de bataille de Granson, où il avait été perdu par le duc de Bourgogne dans la précipitation de sa fuite, en 1476, avait été vendu, par le soldat qui l'avait ramassé, à un curé, qui le lui avait payé un écu. Des mains du duc de Florence, il était ensuite passé au malheureux roi de Portugal, don, Antoine, qui, réfugié en France, l'avait livré à Sancy pour une soixantaine de mille francs.

Sancy, qui voulait emprunter pour le Béarnais sur ce magnifique joyau, envoya son valet de chambre le chercher à Paris, où il l'aurait laissé, recommandant bien de prendre garde qu'il ne fût volé au retour par quelques-uns des brigands qui infestaient les routes.

—Ils m'arracheront plutôt la vie que votre diamant, répondit le fidèle serviteur, faisant entendre qu'il l'avalerait, quelle qu'en fût la grosseur.

Ce que Sancy craignait arriva. Son valet de chambre ne paraissant pas, il s'informa, et apprit qu'un homme tel qu'il le désignait avait été trouvé assassiné dans la forêt de Dôle, et que des paysans l'avaient enterré. Sancy se transporta sur les lieux, fit exhumer le corps : il reconnut son domestique, le fit ouvrir par un chirurgien, et retrouva le diamant, dont il fit le noble usage qu'il avait projeté.

CONCOURS

- 1.—Que signifie l'expression "avoir la tête près du bonnet?"
- 2.—Par qui et en quelles circonstances furent prononcées ces paroles : "Monsieur, soyez le bienvenu; je vous rends les armes?"
- 3.—Que doit-on dire au lieu de premier nom?

VOUS pouvez légalement vous procurer les Bières et Porter BOSWELL de tout épicer licencé, pour votre usage personnel.

Ecrivez pour information

BIERES ET PORTER BOSWELL
BOSWELL'S BREWERY QUEBEC

COURRIER

Polichinelle. — Vous me rappelez un mien petit cousin, dont l'aimable lutinerie ressemble à la vôtre. Votre missive cher petit ami m'a fort déridée elle m'a fait rire aux larmes. J'espère bien que vous viendrez causer de nouveau avec Grande Sœur Renée qui vous accueille avec amicalité.

Loulou. — Oui, les livres de Léon Ville ont une certaine analogie avec ceux de Jules Verne. L'imagination créatrice de celui-ci est supérieure à celle du premier... et aussi ses oeuvres sont-elles plus nombreuses. Amusez-vous bien dans la lecture de ces volumes si pleins d'attraits pour la jeunesse avide d'aventures, de découvertes et d'expéditions diverses.

Mic-Mac. — Une nouvelle petite sœur! Grande Sœur vous serre cordialement la main et se sent heureuse de vous compter parmi ses nombreux frères et sœurs. Bonjour affectueux.

Grande Sœur Renée.

POUR MON ALBUM!

Il vaut mieux faire envie que pitié. Montcalm.

Seule la médiocrité n'a pas de jaloux.

Mme de Sévigné.

On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en fait.

La Rochefoucault.

Les paresseux ont toujours en vue de faire quelque chose.

Vauvenargues.

PARLONS BIEN!

Dites :

Du papier de verre, mais non pas, du papier sablé.

Du caoutchouc, de l'élastique, mais non, du rubber.

La tournée, la ronde d'un boulanger mais non, la run.

Être furieux, exaspéré, en rage, hors de soi, mais non en sacre.

Du colicot, mais non, de la saligne.

Epargner du temps, mais non, sauver du temps.

Un tour de montagnes russes, mais non, de scenic railway.

Un album é découpures mais non un scrap book.

D'après l'abbé E. Blanchard

UNE VEINE NOUVELLE MISE À JOUR SUR LA MINE SISCOE

Les renseignements que nous fournis notre correspondant d'Amos expliquent la fermeté des actions de Siscoe Gold Mines. Ce rapport indique que le forage au diamant pratiqué en partant du niveau de 500 pieds a traversé une veine absolument nouvelle et totalement inattendue à une profondeur de 600 pieds. Le noyau donne, dit-on, un rendement de \$20.00 sur une largeur d'une douzaine de pieds.

L'échantillonnage prélevé sur la réserve accumulée en surface et dans les wagonnets sur la propriété, en vue du traitement au moulin, a montré une très bonne teneur en minerai, au dire d'un officier de la compagnie.

"Le fait le plus intéressant", déclare-t-il, "réside dans les bons résultats, obtenus au niveau de 500 pieds, dans le sulfate. Nous pouvons dire, ajoute-t-il, sans crainte de contradiction, que nous avons huit pieds de minerai à \$20.00 dans le sulfate, dans la coupe transversale pratiquée au niveau de 500 pieds. Celle-ci n'a encore été ouverte que sur une faible distance, mais elle est très intéressante."

Les résultats d'un échantillonnage de neuf jours ont, dit-on, donné quantité de valeurs différentes, dont une grande partie varient entre \$20 et \$30 la tonne.

L'utilisation de moteurs à huile pour fournir l'énergie électrique nécessaire au traitement du minerai d'or à la Mine Siscoe est le premier essai de ce genre qui ait été tenté dans ce pays. Les propriétaires de terrains aurifères éloignés des sources de pouvoir hydro électrique surveillent avec le plus grand intérêt le nouvel essai à la Siscoe.

Le degré de succès que l'on obtiendra dépendra du prix de revient auquel l'énergie électrique pourra être fournie. La valeur des moteurs Diesel et leur efficacité générale ont depuis longtemps été expérimentées avec succès sur les champs miniers de ce pays, mais le prix de revient par cheval-vapeur développé reste encore à comparer avec celui de l'énergie hydro-électrique dans l'opération d'une installation minière pour le traitement du minerai d'or.

Les manufacturiers déclarent que l'énergie peut être produite avec les moteurs Diesel à un prix de revient d'environ \$50 par cheval vapeur. D'autres estimés varient jusqu'à environ \$100. Le prix de revient de la force motrice par tonne de minerai traité peut seulement être estimé, car la capacité des moulins et la composition du minerai sont des facteurs qui doivent être pris en considération.

Il y a quelque temps, par exemple, le prix de revient de l'énergie électrique à la Mine Hollinger était d'environ 30 cents par tonne de minerai traité. Au cours des dernières années Hollinger a pu obtenir sa force motrice à un prix notablement inférieur à \$40 par cheval vapeur. D'un autre côté, les contrats pour l'énergie électrique en cours durant les années passées dans le district de Kirkland Lake ont pu atteindre une moyenne de près de \$70.00 par cheval-vapeur, bien que le prix de \$50, soit celui supposé prévu par le contrat.

Une étude comparative des prix d'après l'ancien taux de l'énergie hydro-électrique à Kirkland-Lake et de ceux auxquels les moteurs Diesel peuvent fournir la force motrice a suffi pour montrer que la différence était minime. La mise en exploitation de ces moteurs à la Mine Siscoe constituera un essai pratique et concluant de cette méthode. Le résultat en sera d'un intérêt spécial pour ceux qui exploitent des propriétés dans de nouveaux districts fort éloignés des sources de pouvoir hydro-électriques.

Le moulin qui est entré officiellement en opération ces jours derniers, continue à fonctionner normalement et à donner des résultats au-dessus de toute espérance.

Une nourriture fortifiante pour les personnes faibles L'Emulsion Scott riche en toutes les Vitamines d'Huile de Foie de Morue

Scott & Bowne, Toronto, Ont.

Ce fait joint à la nouvelle découverte sensationnelle qui vient d'être faite ne peut servir qu'à consolider la forte position qu'ont prise les actions Siscoe sur le marché et à leur faire atteindre avant longtemps un cours plus élevé et bien plus en rapport avec la valeur intrinsèque de cette propriété qui confirme de jour en jour les prévisions les plus optimistes qu'elle avait fait naître.

La Revue Minière.

Les hommes qui travaillent fort devraient de temps à autres quelques boîtes de PILULES MORO

"A un travail dur que je faisais depuis plusieurs années, je m'étais épuisé. J'éprouvais de fortes douleurs aux reins et dans le dos. Je n'avais plus d'appétit, je mangerais par nécessité, aussi mes forces diminuaient, la tête me faisait souffrir fréquemment et mes douleurs de reins et de dos augmentaient de jour en jour. Le travail m'était devenu pénible, bien souvent le matin lorsque je me rendais à l'ouvrage je me demandais si je pourrais terminer ma journée. J'ai souffert ainsi pendant deux ans.

Ce sont les Pilules Moro que j'ai prises pendant environ quatre mois qui m'ont complètement rétabli. Dès les premières boîtes je me sentis plus fort et je m'aperçus que mes douleurs disparaissaient. J'ai continué de me traiter, l'appétit et les forces me sont complètement



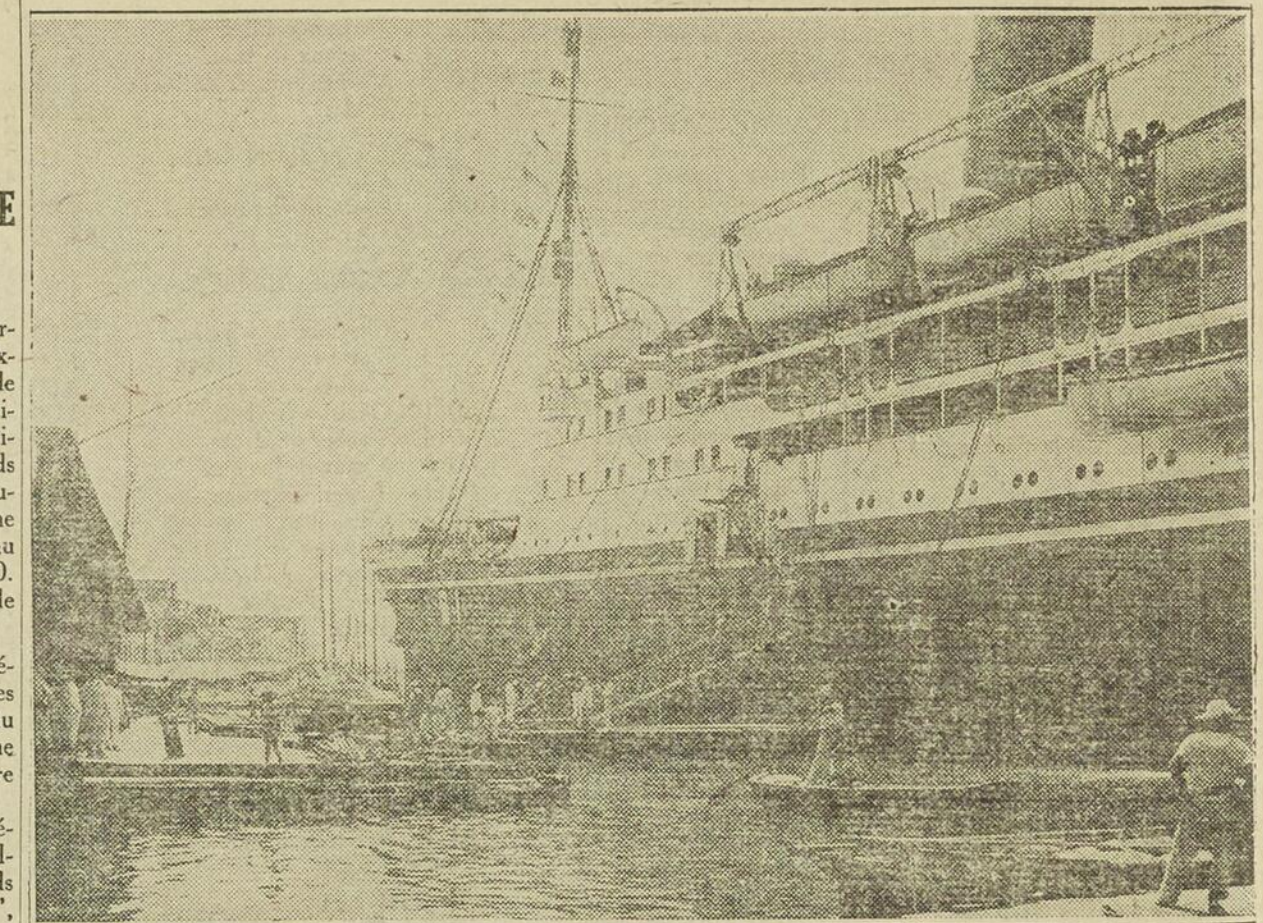
revenus et je jouis maintenant de la meilleure santé. Les Pilules Moro sont un remède que tous les hommes qui travaillent fort devraient prendre de temps à autre." M. W. Dion, 4685, rue Restier, Montréal.

Beaucoup d'hommes sont incapables de faire leur travail, de voir à leurs affaires parce qu'ils souffrent trop des reins. Ils attribuent la cause de leur mal au surmenage, à l'excès de travail, à la grande fatigue, qu'ils ont dû longtemps subir. Les hommes ainsi atteints devraient prendre pendant quelques semaines les Pilules Moro qui en ont soulagé des milliers d'autres dans le même cas. Essayez-les et vous serez étonné des résultats.

CONSULTATIONS MEDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance, 145

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour \$1.25 Protégez-vous en exigeant les PILULES MORO DE LA CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Les Croisières du C.P.R. aux Antilles



Les croisières aux Antilles, organisées depuis quelques années par le Pacifique Canadien, ont été couronnées d'un tel succès que cet hiver, cette Compagnie a décidé d'en mettre trois à son programme, au lieu de deux comme elle le faisait jusqu'ici. Ces croisières, dont le départ a lieu de New-York, se font cette année par le "Duchess of Bedford". L'un des luxueux nouveaux paquebots mis en service sur la route du Saint-Laurent dans le cours de l'été dernier. La première croisière aux Antilles, qui a duré 16 jours, est déjà terminée. Les deux autres dureront 29 jours chacune; l'une est commencée depuis le 10 janvier et l'autre commencera le 11 février. Ces croisières comprennent des escales aux Bermudes, Porto-Rico, les Barbades, La Guayra, Curaçao, Carthagène, Panama, Kingston, Haïti, La Havane, Nassau, etc. Notre vignette montre le "Mont-Royal" du Pacifique Canadien, amarré l'an dernier dans le port de Willemstad, dans l'île de Curaçao.

Gin Canadian Melchers Croix d'or

LA BOISSON LA PLUS SAINTE

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:		
Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Melchers Distillery Co., Limited MONTREAL

ENTRE CATHOLIQUE ET PROTESTANT

Un jour, avec un jeune lord Anglais, Questions religion je discutais; Lui disant, que meilleure était la sienne, Et moi, répliquant de même pour la mienne. Depuis un bon moment, nous discutions Et toujours au même point, nous demeurions! Car, il était tenace, comme fils d'Albion Et de plus, moi je suis un Beauceron... Tiens dit-il: je vais vous raconter Ce que ma grand'mère, me disait souvent, Ce qui, à vous monsieur l'impertinent: Vous feras, un peu moins caqueter...! "Dans le temps, où les duels existaient, "Votre grand-père et le mien, se battaient, "En mettant flamberge au vent; "Le vôtre, fit un grand signe de croix...! "Le mien s'écria à pleine voix: "Eh! ne soyez pas si lent...! "Avez-vous peur que je vous fasse voir satan...? "Oh non monsieur; vous n'êtes pas assez galant...! "Sur ce: se saluant de l'épée, "S'attaquèrent pour une idée...! "A la troisième passe, le vôtre fut touché: "Et à ses pieds, le mien le vit coucher... "En tombant, votre ancêtre s'écria: "Pitié pour moi, Sancta Maria...! "Ce qui voulait dire: "Fatalitas". "Je vais voir messire le "Satanas". "Voilà, ce qu'est votre religion, "Le chemin, pour voir le démon...!"

Très bien, répondis-je: vous êtes vraiment Ce qu'on appelle che-nous, un dément. Mais ayez l'obligeance de m'écouter: Je vais moi aussi, une fois vous raconter: "Un jour, sur un grand vaisseau, "Se trouvait un pauvre canadien. "Le seul étranger parmi les tiens "Avec son servent Brousseau... "Après trois jours de navigation, "De peur, mourut un des vôtres, "D'après les rites de votre religion, "Vous faisiez force Patenôtres... "A la fin d'un louangeux sermon, "Ils emplièrent le cercueil de charbon "Pour que la mer le garde au fond... "Pendant toute cette cérémonie, "Le mien, de rire avait envie. "Après la cérémonie, le capitaine "Lui dit: "vous avez l'âme bien sereine!" "Que voulez-vous, répondit le canadien: "C'est la première fois, que je vois, "Fournir à une âme le charbon "Pour aller brûler chez le démon...!" De là, la conversation fut coureuse, Car le lord Anglais pour une fois, De ma verve avait assez eue.

LE NOIR de St-G.

SAINT-CYRILLE

A tous les lecteurs et lectrices du Peuple, la correspondante offre ses vœux de Bonne Année.

M. l'abbé Georges Pelletier passe quelques jours parmi nous.

M. l'abbé A. Lord, vicaire à St-Roch de Québec, était l'hôte de ses parents, M. et Mme Georges Lord le 1er de l'an.

M. l'abbé G. Robitaille, vicaire, a passé quelques jours dans sa famille à Charlesbourg.

M. Alfred Bélanger de Chicoutimi, est l'hôte de ses parents.

M. Léon Pelletier, M. P., est l'invité de ses parents, M. et Mme Amable Pelletier.

Mlle M.-Paula Kirouac, du couvent de Stanstead, a passé les vacances du Jour de l'An dans sa famille.

MM. Valère Lord, Lorenzo Després, Maurice Kirouac, et Armand Caron, tous collégiens, sont parmi nous.

Mlle Léona Kirouac et M. Luce Pelletier, de Charlesbourg, sont pour une huitaine chez leurs parents.

Mlle Rose Caron, Rosa Coslombe, M. Rose Lamarre, Emilia et Asilda St-Hilaire, toutes de Québec, étaient dans leurs familles, à l'occasion du Jour de l'An.

M. Eusèbe Bernier, de Jonquières, est venu visiter ses parents.

Mlle Joséphine Bernier est partie en promenade à Québec.

Le 30 dec., est décédé, M. Gustave Bélanger, époux de Dame Emma St-Pierre, à l'âge de 56 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu le 2 janvier.

Nos sympathies à la famille.

La collecte faite pour les défunts le 1er de l'an a remporté la somme de \$216.67. Soyons généreux envers nos chers disparus.

ILE AUX GRUES

Bonne et heureuse année à tous les lecteurs du journal.

Le 17 Dec. a été chanté le service de M. Ph. Guimont décédé accidentellement à Montréal.

MM. Emile Vézina, D. Vézina, E. Gagné et Joseph Gagné portaient le corps M. Am. Coulombe portait la croix et M. Victor Lebel conduisait le char funéraire. Son beau frère et sa sœur M. et Mme G. Vézina suivaient le corps. Le défunt laisse, sa femme et deux jeunes enfants.

Nos condoléances vont à la famille.

Le 3 janvier a été chanté le service anniversaire de M. D. Lachance.

Le 31 dec. fut baptisé un enfant chez M. Victor Lavoie.

Le 8 janvier M. Joseph Gagné conduisait à l'autel Mlle Eugénie Roy M. le curé Brown a béni le mariage M. E. Gagné servait de témoin à son fils, tandis que M. Chs Narcisse Roy était le témoin de sa cousine Mlle Roy Nos vœux de bonheur.

M. Chs Frs Painchaud, de Québec a passé quelques jours chez son père M. C. Painchaud.

M. Joseph Lavoie de Québec a passé le jour de l'An chez son père M. E. Lavoie.

M. Fortin de St Joachim a rendu visite ces jours derniers à son amie Mlle Yvonne Lavoie.

M. J. Chs Roy de Québec a passé les fêtes chez son père M. C. N. Roy.

M. Phydime Lachance de St Laurent Ile d'Orléans visite ses parents de suite quelques jours.

M. Alph Gosselin de St Laurent I. O., a rendu visite à son amie Mlle Simone Lavoie.

Les élèves des couvents et collèges qui ont passé les vacances dans leurs familles sont maintenant retournés aux études.

Mme Edouard Gagné est parti St Laurent I. O. où elle sera l'hôte de sa fille Mme Ph. Lachance pour un mois.

Dimanche soir ont été fêtées les noces d'argent de M. Mme Joseph Le-mieux. En grand nombre, les parents et les amis se sont rendus aux invitations pour jouir d'une belle et agréable veillée.

M. Am. Arsenaux a été nommé en remplacement de M. Frs Bernier sortant de charge. Nos félicitations.

M. le curé Brown a commencé, le jour des Rois à faire la visite paroissiale.

M. le vicaire Rosaire Veilleux, nommé à la Basilique de Québec. Ses parents, ses jeunes gens, enfin la majorité des paroissiens, lui garderont longtemps au fond de leur cœur, un reconnaissant souvenir.

Mercredi prochain, sera célébré le mariage de Mlle Adélaïde Lizotte et de M. J. Nickner des Trois-Rivières.

M. et Mme Thomas Duval de Winchendon, U. S., sont en promenade chez M. et Mme Désiré Gagnon.

Au cours de 1928, notre paroisse a eu 36 sépultures, dont 23 d'adultes, 65 baptêmes, 13 mariages, 11 familles nous ont quittés 13 sont revenues.

Avec regret nous avons vu partir

LES CONGRÉGANISTES

PIEUSE COUTUME CANADIENNE

Il se passe à Roberval, tous les dimanches, cette chose à la fois simple et pieuse que je ne puis pas m'empêcher de trouver admirable.

Sitôt le souper terminé, vers les six heures et demie du soir, vous ne rencontrerez plus dans la rue que des hommes, jeunes et vieux. Qu'ils viennent du quartier Nord, où est la rivière, ou du quartier Sud, où est l'église, ils se dirigent tous vers le collège des Frères Maristes, qui est situé à peu près au centre de la ville. Or, à mesure qu'ils y arrivent et qu'ils passent sous la lampe électrique qui éclaire la porte, vous reconnaîtrez là tous les notables de l'endroit. Il y a le maire, avec son oeil intelligent et son air délié, l'agent des Terres, avec son regard droit et ses beaux cheveux blancs, le "major", ancien militaire resté sec et droit comme un sabre, le gérant de la banque, au visage calme et décidé, le jeune notaire et son frère, le registraire, le vieil industriel qui a d'E-soppe le visage et la sagesse, et puis des avocats, des marchands, des ouvriers, des jeunes gens de tous métiers, tous en belle humeur et causant avec entrain avant de monter l'escalier qui conduit à la chapelle.

Il me souvient d'un soir de printemps où nous réceptions l'officiant de la Sainte Vierge dans la chapelle du collège. Par les fenêtres ouvertes les cris des oiseaux entraient, et l'on pouvait, durant les pauses, jeter un coup d'oeil vers la plaine liquide et sans bornes du lac, dont les eaux lisses comme un miroir reflétaient la teinte rose des légers nuages caressés par les rayons du soleil couchant. Je ne sais pas s'il existait au monde un spectacle comparable à celui qu'offre le lac Saint-Jean par un beau soir de mai...

Dans la chapelle fleurant bon les boiseries neuves de cèdre et de sapin, nous étions cinquante hommes peut-être à réciter les beaux versets des psaumes de David. Une moitié de l'assemblée prononçait avec ensemble, posément: "Laudate eum, sol et luna; laudate eum omnes stellae et lunae."

Et de l'autre côté, les voix répandaient en cadence: "Laudate eum, coeli coelorum; et aquae omnes quae super coelos sunt, laudent nomen Domini."

On chantait en chœur, plus loin, l'hymne "O Gloriosa Virginitas", à l'allure calme et noble et dont la grave mélodie emplissait la chapelle et s'en allait par les fenêtres planer au-dessus des eaux. Puis on reprenait le ton récitatif pour le cantique de Zacharie: "Benedictus Deus Israel", que suivait bientôt le chant du "Salve Regina", plus ardent, plus impérieux presque dans sa confiante supplication: "Ad te clamamus exules filii Evae... O elemens, o pia, o dulcis Virgo Maria."

Puis, dans le silence final, s'élevait la voix forte et grave du préfet, voix qui m'était la plus chère au monde avec la voix maternelle, et que je n'entendrais plus, hélas! prononçant les paroles de la dernière oraison avec une lenteur voulue, où j'étais peut-être le seul à discerner certaine tendance héréditaire à prononcer trop vite certaines syllabes des mots latins: "Sacro sanctae et individuae Trinitati, crucifixe Domini nostri Jesu Christi humanitati..."

Et si M. le curé n'avait pas pu, ce soir-là, se libérer pour venir célébrer le salut du Saint-Sacrement pour ses chers Congréganistes, ceux-ci déposaient qui son livre, qui son chapelet, et par l'escalier de cèdre on redescendait vers le jardin des bons Frères et vers la bonne soirée canadienne, cordiale et gaie, qui attendait dans leurs familles tous ces bons chrétiens. Et par la rue aux grands arbres frissonnants sous l'air vaste et doux, on s'en allait musant, avec des bouts de phrases latines, poétiques et parfumées, qui vous trottaient dans la mémoire: "Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dei..."

BERTHIER

Mgr Camille Roy Vice Recteur, de l'Université Laval, était, dimanche en promenade dans notre paroisse.

M. l'abbé Jos Boutin vicaire à la Basilique de Québec était au jour de l'An de passage dans sa famille.

Mme Rolland Denis, Mme P. Emile Labadie et son fils Jean Paul de Québec étaient le jour des Rois en promenade chez M. Mme Jos Labadie.

Mlle Gabrielle Parent de Québec

Septième Année RAPPORT HEBDOMADAIRE Semaine No 9

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

Semaine finissant le 2 janvier, 1929

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

(ENREGISTREMENT)

Le Concours s'est ouvert le 1er Novembre et se continuera pendant 52 semaines

Abréviations: L.B. Leghorn Blanches; PRB, Plymouth Rock Barrées; RIR, Rhodes Island Rouges; PRB1, Plymouth Rock Blanches; WB Wyandottes Blanches; F. Fèvre d'incubation; Mo. Mortes; X Substituts; M. Muant; X, Parquet en tôle.

Par- quet	Propriétaires et Adresses	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	H.	T.	Total des points	
1.	Asselin J. O. Bromptonville, Qué	L.B.	5	4	4	5	4	2	5	4	3	5	41	301	262.0	
2.	Burton G. C. N. Highland Creek Ont.	"	5	6	5	4	5	5	2	4	4	3	43	271	239.3	
3.	Calder C. D. Cowansville, Qué	"	3	0	4	5	4	5	4	6	5	4	40	235	206.7	
4.	Fairservice John Blyth, Ont.	"	5	0	0	5	5	0	3	0	0	2	20	154	137.6	
5.	Robertson R. A. Brigham, Brome Qué.	"	4	5	5	2	5	3	2	5	5	4	40	323	260.4	
6.	Bégin & Dubé Edmundston, N. B.	PRB	0	0	5	5	5	0	5	5	5	4	34	165	140.8	
7.	Boulanger Arthur, Montmagny, Qué.	"	5	3	6	6	0	1	4	0	5	4	34	316	256.1	
8.	Cloutier Gabriel, St-Pierre Mont. Qué.	"	5	5	3	4	5	0	0	0	4	6	32	322	241.0	
9.	Corriveau Raoul, Montmagny, Qué.	"	2	5	6	5	4	6	6	5	0	0	39	252	219.2	
10.	Fournier Hilaire, Ste-Rose de Watford	"	5	5	4	4	0	5	0	5	0	5	32	269	235.4	
11.	Laurel Poultry Farm, Rougemont Station, Qué.	"	0	5	5	3	5	5	5	3	0	0	31	267	231.1	
12.	Letendre Joseph W. Ste-Anne de Sorel	"	0	3	5	5	1	1	5	4	7	2	33	164	138.2	
13.	MacDonald College, MacDonald College, Q.	"	5	5	5	0	4	3	5	6	0	4	37	243	202.5	
14.	Polier Alpha Bonaventure Est, Qué.	"	0	5	6	0	6	2	0	6	5	1	31	200	181.5	
15.	Station Expérimentale, La Ferme, Pontiac, Qué.	"	5	5	5	4	5	5	4	6	1	45	282	285.6		
16.	Station Expérimentale, Ste. A. de la Pocatière	"	6	6	5	4	5	6	5	6	5	5	x33	421	x311.5	
17.	Station Expérimentale, Ste. A. de la Pocatière	"	0	5	5	5	6	6	5	4	5	5	46	370	276.3	
18.	Strong William, Canboro, Ont.	PRB1	2	5	5	1	0	4	0	0	0	3	20	195	196.0	
19.	DeRoy Antoine, Princeville, Qué.	RIR	4	3	4	0	4	0	1	5	4	4	29	220	185.6	
20.	Robertson R. A. Brigham, Brome, Q.	W.B.	5	0	5	5	4	3	4	0	2	2	30	262	240.1	
Production 50.71 %														710	5232	4436.9

Poules ayant la plus haute production à date:

Parquet	Poule No	Propriétaires	Oeufs	Points
20	1	Robertson R. A.	47	49.3
13	2	MacDonald College	50	48.1
9	3	R. Corriveau	51	47.1
7	3	A. Boulanger	51	45.2
15	3	Sta. Exp. La Ferme	46	43.7
18	2	William Strong	41	41.9

Gérant du Concours: UBALD LAFRANCE Régisseur: J. A. STE. MARIE
Adresses toute Correspondance au Régisseur Station Expérimentale Ste. Anne de la Pocatière, Qué.

est en promenade chez M. U. Bilo-deau.

M. Rosario Lachance employé sur le Mikula était le jour des Rois en promenade dans sa famille.

MM. Louis Bélanger et La-Roy sont allés passer le jour des Rois à Québec.

Mlle M. Sara Labadie est de passage à Québec.

M. Denis Labadie est retourné à l'Institut des Sourds Muets, après avoir passé les vacances chez son père M. Jos Labadie.

Mme Vve Ones. Boucher et son garçon Paul Boucher sont partis pour les Etats Unis.

M. Paul Bélanger est de passage à Québec.

M. Jos Emile Mercier était samedi dernier de passage à Montmagny.

M. et Mme G. Bélanger et leurs enfants sont allés passer le temps des fêtes à Ste Louise chez leurs parents.

M. A. Joncas de Lawrence Mass est de passage chez M. Jos Blais.

Nos institutrices sont allées reprendre leurs classes après avoir passé les vacances dans leurs familles.

Les classes ne s'ouvriront pas cette semaine par suite de l'épidémie de grippe qui sévit actuellement dans notre paroisse. Nous souhaitons à tous ceux qui en sont atteints une prompte guérison.

Nous avons eu cette année 24 baptêmes, 7 mariages 24 sépultures.

Le 9 janvier a été béni à St Valier le mariage de Mlle Anita Roy avec M. Jules Carboneau fils de M. J. Carboneau. Nos vœux de bonheur au nouveaux époux.

MM. et Mmes A. et W. Blais et Mlle Blanche Blais de St-François étaient mercredi de passage chez des parents.

BUREAU MORIGEAU

MM. et Mmes Alphée Blais de Thetford Mines, et Welly Blais de Nashua, sont venus passer quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme Adélaïde Blais.

Mlle Rollande Blais de Montréal, est venue passer quelques jours chez M. Francis Blais.

Mme Geo. Sirois, née Béatrice Jean, de Montréal, était le jour des Rois, l'invitée de son père, M. Alph. Jean.

Les plantations des régions élevées produisent ce thé savoureux

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

Mlle Jeanne Catellier de St-Valier est venue rendre visite à sa sœur Mme Bénonie Martineau.

Mlle M. Jeanne Morin, inst., est revenue d'une promenade à Montréal. M. et Mme Daniel Martineau de Limoilou, à leur père, M. Elzéar Martineau et autres parents.

M. le notaire et Mme Maurice Cloutier de St-Paul, sont venus passer le Jour de l'An chez leur père, M. Alphonse Jean.

M. Léopold Allaire de Montréal, est en visite chez son père, M. Sévère Allaire.

M. et Mme Alph. Allaire de Lauzon, sont venus passer le temps des fêtes chez leurs parents, MM. Sévère Allaire et Achille Racine.

M. et Mme J. S. Pinchaud de Normandin, Lac St-Jean, étaient en visite chez M. Achille Racine, à l'occasion des fêtes.

Les Courses de Chiens à Québec



Dès l'apparition de la neige, Québec a commencé à voir affluer dans ses murs de nombreux visiteurs, que lui attire sa vogue comme centre de sports d'hiver. Déjà, à l'occasion du Jour de l'An, des contingents nombreux d'Américains vinrent dans la vieille capitale, célébrer l'arrivée de la nouvelle année dans le cadre pittoresque et l'atmosphère sympathique qu'elle offre aux étrangers. Cette année, les organisateurs du Carnaval n'ont rien négligé pour faire de la saison des sports d'hiver un succès complet. La glissoire de la Terrasse Dufferin, le saut de ski de Sandy Bank, les patinoires, rien ne manquera aux amateurs des divers sports qui a rendu populaires notre hiver canadien. Comme par le passé, un grand "derby" de chiens clôturera le Carnaval. Cette course de longue haleine (120 milles) durera trois jours complets, les 21, 22 et 23 février, et mettra en vedette les conducteurs d'attelage de chiens les plus réputés du continent.

St-Goddard, Seppala, Chevrete et Dupuis, étoiles des "derbys" passés, seront de nouveau sur la liste des concurrents nombreux qui se disputent les trophées qui représentent le championnat de l'International Eastern Dog Derby.

Croisière dans l'Hémisphère Méridional



En haut — Le monument des Espagnols à Buenos-Ayres. Au centre — La majestueuse chaire Victoria en Afrique Centrale. En bas, à droite — Une nativité de l'Afrique-Sud et son rejeton.

Le départ du paquebot "Duchess of Atholl" du Pacifique Canadien pour la seconde croisière annuelle organisée par cette compagnie sur les côtes de l'Afrique du Sud et de l'Afrique, aura lieu le 22 janvier du port de New-York. Plus de trois cents touristes du Canada, des Etats-Unis et des Isles Britanniques s'embarqueront pour ce voyage agréable et instructif, qui doit durer plus de trois mois et permettre à ceux qui y prennent part de passer la période rigoureuse de l'hiver septentrional sous les cieux plus éléments des régions du Sud.

Cette croisière qui se terminera à Southampton le 24 avril prochain, comporte des escales dans 19 ports disséminés dans 15 pays différents. Pendant la traversée de l'Atlantique australe, de Montevideo au Cap, Afrique-Sud le "Duchess of Atholl" mouillera au large de l'île solitaire de Tristan da Cunha, où l'Empress of France s'arrêta l'an dernier. Sur

cette petite île, isolée en plein océan, vivent dans un dénuement voisin de la misère et entièrement séparés du monde civilisé, une centaine de pêcheurs d'origine anglaise. Il est très rare que des navires passent dans ces parages, aussi la visite annuelle d'un paquebot du Pacifique Canadien y est-il un événement considérable. Le "Duchess of Atholl" transportera une abondante provision de victuailles, vêtements et autres objets divers, dons de bienfaiteurs canadiens et anglais, qui seront distribués à ces insulaires.

Après avoir repris les passagers laissés à Kingston dans sa traversée de Southampton à la Jamaïque, le "Duchess of Atholl" visitera les ports suivants: Rio de Janeiro, Santos, ports de mer importants du Brésil; Buenos-Ayres, Argentine et Montevideo, Uruguay. De cette dernière ville, le paquebot ne fera qu'un arrêt, dans sa "course" de 3,000 milles vers le Cap, mouillant à Tristan da Cunha. A l'arri-

vé du navire au Cap, des excursions seront organisées pour les touristes à Kimberley, aux chutes Victoria, à Mafeking, Johannesburg, Pretoria et P.Maritzburg. Le paquebot s'arrêtera ensuite à Port Elizabeth, Durban, Dar-es-Salaam, Zanzibar et Mombasa, pour traverser la zone équatoriale avec arrêt à Port-Soudan, de là dans la Mer Rouge, jusqu'à Port-Tewfik. A cet endroit, un convoi spécial amènera au Caire les excursionnistes, qui y raseront six jours et visiteront les Pyramides, le Sphinx et la Vallée des Rois. Le 10 avril, le "Duchess of Atholl" quittera Port-Said, Egypte, pour Naples, Monte-Carlo, Gibraltar et Cherbourg et accostera à Southampton le 24 avril, ayant parcouru 19,879 milles depuis son départ de New-York, trois mois auparavant. Les passagers canadiens et américains pourront séjourner à Londres ou Paris avant de retourner en Amérique par l'Empress of Scotland quittant Southampton pour Québec le 27 avril.

L'IMBROGLIO RELIGIEUX DU RHODE-ISLAND

Quelques notes en marge de cette affaire malheureuse.

Quelqu'un nous demande ce qu'il faut penser de l'imbroglio religieux du Rhode-Island.

Question bien délicate, sur laquelle nous avons évité de porter le moindre jugement jusqu'ici, le scandale ayant toujours assez de publicité et les responsabilités n'étant d'ailleurs pas faciles à établir de façon complète et satisfaisante.

Mais au point où en sont rendues les choses, la publicité est faite, et les responsabilités complexes du début sont éclipsées par les responsabilités évidentes et terribles d'aujourd'hui.

Si un silence — sympathique, défilant ou simplement prudent — était la meilleure attitude à prendre jusqu'en ces derniers temps nous croyons que le Canada français a maintenant intérêt à faire savoir qu'il désapprouve les tactiques de plus en plus violentes adoptées par le groupe de la "Sentinelle", alias la "Vérité" alias la "Bataille", pour réclamer ses droits.

Et au-dessus de l'intérêt, il y a le devoir. Aucun catholique ne peut délibérément laisser supposer qu'il approuve l'accueil insolent fait à l'émigration romaine par les meneurs de cette lutte devenue injustifiable. Si la cause des protestataires était

NOUVELLES LOCALES

L'assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture du Comté de Montmagny a eu lieu lundi dernier, à la Salle Publique, sous la présidence de M. Jos. C. Hébert.

Le secrétaire-trésorier, M. Alexandre Proulx, donna le rapport des opérations de la Société pour l'année 1928, qui se solda par un déficit de \$406.00. Cependant, la dette de la Société a été diminuée de \$300.00 dans le cours de l'année.

Après discussion au sujet du programme d'opérations à adopter pour l'année 1929, il fut décidé à l'unanimité de tenir l'exposition annuelle, la date et la durée devant en être définitivement fixées à une prochaine assemblée.

L'on procéda ensuite à l'élection des directeurs et officiers comme suit :

Président : M. Jos. C. Hébert, N. P.

Vice-Président : M. Hidelbert Lévesque, Saint-Pierre.

Secrétaire-Trésorier : M. Alexandre Proulx, Montmagny.

Directeurs : MM. Georges Bouchard, M. P., Sainte-Anne de la Pocatière. Représentant du Conseil d'Agriculture.

Jos. A. Proulx, Saint-Thomas.

Alexandre Fournier, Saint-Thomas.

Nap. Fournier, Cap Saint-Ignace.

Jos. H. Blais, Saint-Thomas.

Lucien Nicole, Saint-Thomas.

Jean-Marie Nicole, Saint-Thomas.

Hercule Têtu, Montmagny.

J. A. Dumas, Saint-François.

Maurice Boulet, Saint-François.

A la douce mémoire de M. Mathias Lisiols.

"Le livre de la vie, est le livre

[suprême,

Qu'on ne peut ni fermer, ni ouvrir

[à son choix

Le passage attachant ne s'y lit pas

[deux fois,

Mais le feuillet fatal se tourne de

[lui-même

On voudrait revenir à la page, où

[l'on aime

Mais la page où l'on meurt est

[déjà sous nos doigts."

Maintenant que la mort a fermé

vos paupières, que votre âme s'est

envolée vers les sphères éternelles,

pour goûter les joies d'un bonheur

sans mélange que Dieu réserve à ses

prédéstinés. Nous, pauvres exilés de

la terre, nous restons seuls en proie

à notre douleur.

Il est bien parti, ce vénérable oc-

togénéral, emportant l'estime de ses

parents et de tous ses concitoyens.

Homme de bien, fervent chrétien,

doué d'une grande charité, il savait

adoucir les misères humaines dont

notre pauvre vie est tissée.

Son cœur d'apôtre, aimait à mé-

diter à l'ombre de l'autel, à faire de

ces entretiens intimes avec Jésus-

Hostie. Son idéal était de faciliter

l'instruction de jeunes âmes frêles,

tout humides de la rosée bienfaisante

de la grâce, surveillant la crois-

sance de ces plantes fragiles, se ter-

minant par la parfaite floraison de

la prairie.

Epouse éplorée, parents chéris, sé-

chez vos larmes, car ce vieillard à

tête blanche, n'est pas mort, il est

seulement envolé. Levez les yeux,

là-haut il veille sur vous, il vous

protège et vous aime.

Où, séchez vos larmes. Si la sé-

paration vous paraît cruelle, offrez

ce sacrifice dans l'espérance de vi-

vre un jour les heures si douces de

la réunion.

E. L.

Les funérailles de M. Mathias Lisiols, époux de Dame Chantal Fournier ont eu lieu lundi, le 14 du courant à 10.30 heures, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le défunt était âgé de 84 ans et 7 mois.

La levée du corps fut faite par Mgr. A. J. Paré, P. D., curé. Le service fut chanté par M. l'abbé Maurice Proulx, prof. au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, assisté de MM. les abbés Laliberté et Gariépy. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Dion et Moreau.

La croix était portée par M. Wenceslas Nicole. Portaient le corps : MM. Philéas Fiset, Saint-François, Louis Proulx, Saint-Pierre, Candide Corriveau et Amédée Côté.

Conduisaient le deuil : Ses neveux : MM. Joseph Lisiols, Albert Thibault, Cléophas Morin, Auguste Morin, Saint-François, Auguste Laflamme, Saint-Raphaël, Eug. Picard, Saint-François, ses cousins : MM. Alphonse Lisiols, Albert Fiset, Saint-Pierre, Louis Fiset, Octave Fiset, Québec, Eug. Blanchet.

Dans le cortège on remarquait : MM. Narcisse Proulx, Alexandre Proulx, Ernest Côté, Laurent Côté, Arthur Coulombe, Fortunat Côté, Jos. C. Hébert, Alex. Chouinard, Léo K. Laflamme, Maurice Rousseau, Th. Tremblay, Dr. Ant. Bélanger, Emile Dubé, Claude Rousseau, Pierre Rousseau, Joseph Têtu, Joseph Côté, Donat Paquet, Wilfrid Proulx, Auguste Morin, Alphonse Côté, Daniel Têtu, Napoléon Proulx, Elzéar Boulanger, père, Hercule Têtu, Narcisse Morin, Elzéar Boulanger, fils, Téléphone Gendreau, Lorenzo Têtu, Albert Corriveau, J. G. Bittner, Nap. Bélanger, Maurice Marquis, William Walsh, Elzéar Dion, J. N. R. Lespé-

rance, Narcisse Fournier, J. C. Lisiols, Willie Beaumont, Paul Paquet, Daniel Têtu, S. Sab, Téléphone Coulombe et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

Offrandes de Messes. — M. l'abbé N. Fiset, curé de Sainte-Hénédine, MM. et Mmes Ernest et Amédée Côté, Alexandre Proulx, Candide Corriveau, J. E. Dubé, Léo K. Laflamme, Famille J. J. Pelland, Montréal, Mmes A. Brissette, Montréal, Alph. Caron, Mlle M. A. Pelland, Montréal, MM. Narcisse Proulx, Maurice Rousseau, L. D. E. Rousseau, Paul Paquet, M. et Mme Alphonse Côté, Québec.

Bouquets Spirituels. — Familles Amédée Létourneau, Edmond Laflamme, Étienne C. Lisiols, Solyme Fiset, Arthur Fournier, Elzéar Moreau, Auguste Morin, Saint-François, J. E. Fortunat Proulx, Saint-Pierre, J. C. Lisiols, Jos. Deladurantaye, Cap Saint-Ignace, Ad. et J. O. Nicole, Alfred et Henri Moreau, MM. et Mmes Joseph Gaudreau, Nap. Proulx, Dr. J. Ant. Bélanger, Pierre Létourneau, Oct. Fiset, Québec, Mag. Lemieux, Eug. Blanchet, Miles Rochefort, Étienne C. Lisiols et ses élèves, Mmes E. Mercier, Arthur Létourneau, L. G. Fournier, Mlle Ernestine Côté, MM. Léo et Fernand Isabelle, Paul Caron, M. et Mme Omer Côté, Montréal.

Lettre de Sympathies. — M. l'abbé F. X. Lefebvre, curé de Beaumont. Télégramme de Sympathies. — M. Joseph Pelland, Montréal.

Cartes de Sympathies. — MM. et Mmes Nap. Proulx, Médéric Gaudreau, Emile Deladurantaye, A. J. B. Normand, Fortunat Gougeon, St-Valier, Téléphone Gendreau, Adélaïde Caron, Téléphone Guilmette, Nap. et Irène Poirier, Albert Thibault, Alex. Chouinard, J. N. R. Lespérance, Jos. Corriveau, Raoul Corriveau, Desiré Gaudin, J. A. Marquis, Philémon Robin, Joseph Lamonde, Saint-Rosalie, J. Philippe Nicole, G. F. Fournier, Georges Blais, Arthur Coulombe, Donat Paquet, Alp. Morisset, J. C. Lisiols, Ernest Deladurantaye, Jos. Côté, Edouard Lemieux, Adélaïde Blais, Alphée Blais, Saint-François, Lucien Nicole, J. G. Bittner, Nelson Blanchet, Gérard Fiset, Albert Corriveau, J. A. Tremblay, Joseph Paré, J. A. Blais, W. Proulx, Edmond Caron, Napoléon Fournier, rentier, Familles Ludger Couillard, J. L. A. Normand, Horace Bélanger, Lacasse Rousseau, Napoléon Vézina, Albert Caron, Arthur Côté, Elzéar Dion, J. B. Poirier, M. et Mme Amédée Robin, Familles Eugène et Alphonse Létourneau, Thomas Lacombe, Jos. Damour, Napoléon Poirier, fils, Mmes L. Thibault, Joseph Coulombe, Georges Robin, Amable Langlois, Joseph Gagné, Georges Montminy, Joseph G. Lemieux, J. B. A. Lepine, Cléophas Collin, J. W. Grégoire, W. Simonneau, Samuel Blanchet, Mmes Maria Blais, Simonne Casault, Irène Gaudin, Cécile Joncas, Hélène Robin, Irène Normand, Elisabeth Côté, Juliette Gaudin, Azilda Fiset, Alma Fiset, Anselmie Thibault, Ste-Anne de la Pocatière, Léda Létourneau, Jeanne Aimé Côté, MM. J. Ant. Paré, Étienne C. Lisiols, Ths. Tremblay, avocat, Ferdinand Simonneau, Téléphone Gendreau, Joseph Gaudin, Zotique Fiset, J. Adolphe Bernier, Étienne Lisiols, fils, Amédée Lisiols, Paul Rochefort, Mmes Ferdinand Rochefort, Alphonse Boulet.

M. l'abbé Ph. Leclerc, curé de la Grosse-Ile, était de passage à Montmagny, dimanche dernier, en route pour Saint-Edouard de Lotbinière, où il se rendait passer quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Numa Beaumont se sont rendus à Lauzon, mardi, pour assister au service anniversaire de M. Godfroid Beaumont, père de Mme Beaumont.

Etouffés à Robes pour les Ventes de Janvier, depuis 75c, 89c, \$1.19 et \$1.39.

Nous sacrifions la balance de nos jolies robes de toilettes, à 20 % de réduction, chez :

GEO. E. FOURNIER

Rue de la Gare

MONTMAGNY.

Remerciements pour Sympathies

Mme V. Mathias Lisiols remercie sincèrement par la voix de notre journal, toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des sympathies, à l'occasion de la mort de M. Lisiols.

Mlle Lucienne Normand est retournée à Saint-Joseph d'Alma, après avoir passé quelque temps chez sa sœur, Mme Hervé Vézina.

FIL TIRE A BORD PICOT

"Hemstich" chez :

Mlle ERNESTINE COTE

MONTMAGNY

Mlle Simonne Bernier est de retour d'une promenade de quelques jours au Cap Saint-Ignace, chez son oncle, M. Charles Jalbert.

M. et Mme Jules Carbonneau et

Le Déjeuner Idéal pour cet Hiver

SHREDDED WHEAT

Réchauffe- par ses calories et ses hydrates de carbone
Fortifie-par son assimilation facile-par ses qualités digestives
Fera vos délices-réchauffé au four-et servi au lait chaud

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

Mlle Cécile Carbonneau, de Berthier, étaient, dimanche, les invités de M. et Mme Alcide Lecompte.

M. et Mme Hector Laberge se sont rendus au Cap Saint-Ignace, lundi, à l'occasion des services anniversaire de leur mère, Mme Edmond Bélanger et de leur beau-frère, M. Philéas Gaudreau.

A la douce mémoire de M. Eugène Collin (née Aimée Proulx) décédée le 2 janvier à l'âge de 79 ans.

Après une vie calme et sereine, mais si féconde en travail et en mérites, elle a vu venir la mort sans effroi et elle s'est éteinte tout doucement dans cette paix profonde, que seule peut donner la satisfaction du devoir accompli.

Pour résumer cette admirable dévouée aux siens, qui veilla jusqu'à ses derniers instants avec les soins tout à fait touchants au bien-être du cher compagnon de ses cinquante-deux années de vie conjugale, s'intéressant avec le plus tendre intérêt au bonheur de ses enfants et petits-enfants, je ne saurais employer de terme plus juste que celui, qui, le jour où il me tomba sous la vue, me laissa l'impression de constituer l'éloge le plus simple, le plus beau et le plus digne. Nous inclinons respectueusement devant cette tombe à peine close, d'où il nous semble encore entendre la sublime prédication de l'exemple, disons d'une voix émue mais solennelle "C'était une femme de bien."

N'ayant jamais eu d'autres préoccupations que celle de plaire à Dieu, de faire son devoir et de rendre heureux ceux que le Ciel lui avait confiés, elle éleva une nombreuse famille dans l'édification d'une piété parfaite, et sut encore trouver dans son cœur une large place, pour des pauvres petites orphelins qui retrouvaient en elle la tendresse et le dévouement des parents qui leur avaient été trop tôt enlevés.

Quelle que fussent les circonstances qui lui conduisaient parents et amis, son cœur savait toujours trouver le mot qui affirmait, le bonheur qui relevait de l'épreuve, qui consolait dans l'affliction. Et lorsque Dieu lui accorda le grand bonheur de voir multiplier autour de ses cheveux blancs les petites têtes brunes ou blondes, qu'on la nomma grand-mère, un renouveau de tendresse gonfla son cœur et ce fut les plus doux échanges d'affectionnelles caresses jamais connues.

Puis l'époux bien-aimé, usé à un travail pénible qui avait asséché l'aisance à son foyer, devenu invalide, elle se multiplia pour essayer de lui faire oublier les ennuis et les souffrances qui lui causaient cette infirmité.

Où, celle qui s'est endormie tout doucement dans le Seigneur, à l'aurore du nouvel an, était une femme de bien, une femme de mérite.

Son souvenir vivra bien longtemps dans le cœur de tous ceux qui ont connu cette vaillante chrétienne, qui s'en est allée là-haut recueillir la brillante couronne que lui a préparée une belle vie de pieux labeurs.

Aux sympathies de tous ceux qui l'ont connue et aimée, je joins les respectueuses miennes avec l'assurance d'un pieux souvenir.

Samedi, le 5 janv., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, eurent lieu ses funérailles. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Eugène Collin, deux fils, MM. Ovide et Laurent Collin, trois filles, Mmes Louis Létourneau, Ferd Horberg et Mlle Marie Louise Collin, de Québec, ainsi que de nombreux petits-enfants.

La levée du corps fut faite par Mgr. A. Paré et le service fut chanté par M. l'abbé Jos. Proulx, neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés Laliberté et Moreau, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Alexandre Proulx et M. Ad. Proulx conduisait le corbillard. Le cercueil était porté par MM. Narcisse et Fortunat Proulx, Albert Normand et Geo. Collin, tous neveux de la défunte.

Le deuil était conduit par ses fils : MM. Ovide et Laurent Collin, ses petits-fils, MM. Raymond et Robert Collin, Ferdinand, Gérard et Léo Létourneau.

On remarquait ensuite dans le cortège : MM. Louis Létourneau, Alex. Caron, Eugène, Henri et Charles Caron, Pierre Létourneau, Eug. Lepage, Saint-Pierre, J. A. Tremblay, Armand Proulx, Ubaldo Têtu, Jos. et Fernand Bélanger, Eug. Têtu, J. A. Blais, Jos. Cloutier, J.-Charles Cloutier, Robert Proulx, St-Pierre, Fort. Fournier, Thomas Chabot, Noël Langlois, Emile Proulx, Roch Bernier,

Wilfrid et Edmond Laurendeau, Ls Fiset, Jos. Cloutier, Edouard Nicole, Louis Rochefort, Noé Kirouac, St-Pierre, Prudent Proulx, Ubaldo Talbot, Nelson et Aimé Denault, Jos. et Gérard Fournier, Nelson Blanchet, Rock Blanchet, Wilfrid et Napoléon Proulx, Candide Corriveau, Aldéric Côté, Fortunat Têtu, Diogène Laforge, Adélaïde Gaudreau, Eugène et Oct. Rochefort, Jos. Proteau, Eugène Thibault, Odilon Gaudreau, Louis Fournier, Hormidas Coulombe, Jos. Beaumont, Geo. Langlois, Nap. Poirier, Jos. Robin, Evariste Gendron et quelques autres dont les noms nous échappent.

Notre journal offre à la famille en deuil ses sincères sympathies.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

Tributs floraux. Couronne offerte par le Gérant de l'Événement et le personnel du département des annonces.

Offrandes de messes : MM. Laurent Collin, Ovide Collin, Narcisse Proulx, Le Bélanger, Louis Têtu, Mme Ferd. Horberg, famille J. N. Proulx, Québec, le Personnel Féminin de l'Événement.

Bouquets spirituels : MM. Ovide Collin, Mmes Louis Létourneau, Ferd. Horberg, Fortunat Proulx, Edgar Beaumont, J. E. Dubé, MM. et Mmes Nap. Proulx, Jos. Cloutier, St-Pierre familles Fortunat Fournier, Noël Langlois, Mlle L'Institutrice de l'école No. 8 et ses élèves.

Message de sympathies : Mme Ferd. Horberg.

Cartes de sympathies : MM. J. A. Tremblay, Armand Proulx, Léo K. Laflamme, Fortunat Bélanger, Séraphin Bernier, Jos. A. Blais, Ls Fiset, Odilon Gaudreau, Raoul Létourneau, Mme Amédée Bernier, MM. et Mmes Ad. Proulx, Ths. Chabot, Jos. A. Proulx, Paul Rochefort, Xavier Langlois, Geo. Langlois, Fortunat Gaudreau, Eugène Rochefort, Jos. Proteau, Diogène Laberge, Idelphonse Thibault, Irénée Poirier, F. Simonneau, Mlle Elise Proulx, M. Louise Normand, Aline Proulx.

Mme Hervé Vézina avec ses enfants, est partie en promenade pour une quinzaine, à St-Joseph d'Alma, chez son père, M. Arthur Normand.

Les écoliers du Séminaire de Québec, qui avaient vu sans grand regret, leurs vacances prolongées d'une semaine, à cause de la grippe, sont retournés lundi, reprendre leurs études.

Rabais de Janvier dans les toiles de Ménage.

Draps — Couvrepiéds, 20%

Nappes, Serviettes,

Serviettes de bain 15c, 18c, 25c.

Draps de flanellette depuis \$1.98 la paire, chez :

GEO. E. FOURNIER,

Rue de la Gare,

Montmagny.

Remerciements

La famille Collin, très touchée des nombreuses marques de sympathies qu'elle a reçues à l'occasion de la mort de Mme Eugène Collin, prie les personnes qui les lui ont données, d'accepter l'expression de sa vive gratitude.

Tabliers, Nappes, Couvres lits en coton jaune, fil et soie à broder chez

Mlle Ernestine Côté,

Montmagny.

Mlle Marguerite Hébert est partie dimanche pour l'Académie Notre-Dame de Charlottetown, où elle passera quelques mois.

Décès

Au prone, dimanche dernier, Mgr le curé Paré a recommandé aux prières des fidèles, Mme Vve Gédéon Côté, décédée le 9 du courant, à Saint-Paul du Buton, et inhumée dans la même paroisse, samedi, le 12.

La défunte était la mère de Mme Jos. Gaudreau, de Montmagny, à qui nous offrons nos sincères sympathies.

M. l'abbé Armand Proulx, prof au collège d'Agriculture, de Ste-Anne de la Pocatière, était de passage en notre ville, au commencement de la semaine, à l'occasion des funérailles de M. Mathias Lisiols.

Profitez de la Grande Vente de Manteaux chez Geo. E. Fournier.

Tout notre stock de Manteaux d'hiver est offert à moitié Prix, afin de faire place à nos manteaux de printemps.

GEO. E. FOURNIER,

Rue de la Gare,

Montmagny.

Elections municipales

Mercredi, le 9 janvier, ont eu lieu

les élections du Conseil de la paroisse de Saint-Thomas.

M. Eugène Proulx a été réélu maire pour un quatrième terme.

Les conseillers sont : MM. Adélaïde Gaudreau, fils de Nazaire, et Dydimé Coulombe qui ont été réélus pour un deuxième terme et M. Henri Normand a été élu pour remplacer M. J. Boulanger.

Nos félicitations.

Baptêmes

Le 11 janvier a été baptisée, Marie, Thérèse, Monique, enfant de M. et Mme Napoléon Collin, née Imelda Gaudreau. Parrain et marraine : M. et Mme Emile Gaudreau, du Bras, oncle et tante de l'enfant.

Le 15, l'épouse de M. Jos. Donat Létourneau, née Eva Kirouac, une fille : Marie Louise, Cécile, Parrain et marraine : M. et Mme Odilon Després, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour a aussi été baptisé, Joseph, Jean Jacques, Roger, enfant de M. et Mme Rosaire Caron, née Annette Bernier.

Parrain et marraine : M. et Mme Elzéar Fortin.

A la douce mémoire de M. Ernest Boullet décédée le 7 du courant à l'âge de 34 ans.

"Les desseins de Dieu sont impénétrables

Voilà bien un mot de tous les temps

Ainsi, une mère semble indispensable

Après de ses tout petits enfants.

Donc pourquoi, cet ange exécuteur

A-t-il frappé la jeune maman

Que pleurent aujourd'hui nos cœurs

et nos voix."

Au début de cette nouvelle année,

L'ange décorateur des célestes pa-

roirs, offrant à son Divin Maître une

riche moisson montagnyenne sem-

blait avoir fixé, son choix parmi les

épici qui, après une longue carrière,

après avoir été ballotté, secoué par

le vent des épreuves, après avoir

goûté jusqu'à la lie les intempéries

de la souffrance, ploient tout doucement

et voient scintiller, sans effroi, la

faux du glorieux.

Réhaussant l'éclat de cette gerbe

aux grains d'or, d'où n'avait pu

ternir la neige des ans, le Divin